

Benelux : C.A.
hostilité.

Tabac

Paix

Succès du M.D.P. : Ex. Pays Eghzée.

Face aux organisations traditionnelle, le M.D.P. ouvre
campagne agitation propagande - action
pour : unité dans l'action.

pour : Prix rentables, minima garantis
sur base : P.R. (com. paritaire)

évent. subsides momentanés.

liquidation production,

par : augmentation pouvoir achat consommateurs
relations commerciales avec tous les pays sur base
de l'égalité -

Pologne saindoux

U.R.S.S. - Démocr. pop. : achat alim. f.....

c. Benelux - Plan Vert.

Réforme Bail à ferme : 18 ans

interdiction achat.

Réforme sociale : Pension

A.F.

Assurance maladie invalidité.

Réforme fiscale : taxe progressive

Le Parti.

Le B.P. devrait dénoncer conséquences politique de guerre
et d'abandon national de l'agriculture.

Souligner communauté intérêts classe ouvrière et paysans
qui doivent plus que jamais lutter ensemble pour la paix, l'améliora-
tion de leur bien être.

Indiquer que pour mettre fin au marasme en agriculture,
il faut :

résoudre crise économique et notamment reprendre liaison commerciale
avec tous pays

Souligner droit des paysans à Justice sociale :
pension - All/ocations familiales.

TERFVE : pense que l'appréciation de Van Hoorick du discours
de Eisenhower est un peu trop négatif.

considère que ce qui a été acquis par la manifestation du
10 mai n'est pas du tout négatif.

El1

Elle n'a pas pris assez d'ampleur certes, mais tenir compte de la difficulté que l'on a rencontré de convaincre les copains membres des organisations patriotiques.

Mais ne pas laisser tomber, poursuivre avec patience l'effort commencé.

~~XXXXXXXXXXXX~~

La G.E.D. reste chainon important.

Question redevenant actuel : armistice en Corée, échange des prisonniers. Autre question aussi : pacte à cinq avec aspect nouveau : ouverture des négociations.

Sur l'intervention de Burnelle :

pense qu'il a tort, le Parti devant avoir ses propres mots d'ordre, même s'il mène une lutte unitaire.

Nous n'imposons à personne nos mots d'ordre, mais au contraire nous proposons la discussion.

MM

L'action parlementaire proposée par Burnelle n'est pas une bonne tactique, si c'est le début et non la suite d'un travail à la base, dans les entreprises notamment permettant un rapprochement entre travailleurs sur des points concrets.

DECONINCK : d'accord avec Van Hoorick pour mener un travail d'éclaircissement dans le Parti sur la question de l'unité car ~~MM~~ peu de copains voient l'acheminement du travail unitaire. On remarque certains rapprochements entre socialistes et communistes notamment à Lokeren et à Ninove.

Quand le délégué du C.F. assiste aux réunions de base, il y a discussion de la brochure. Il faut poursuivre l'effort pour la discuter.

BORREMANNS : d'accord avec rapport quoique il semble que celui-ci met un peu trop l'accent sur les reculs du camp de la guerre. Les masses continuent à s'intéresser aux questions matérielles mais actuellement on peut aussi les accrocher sur les problèmes de la ~~paix~~ eux-mêmes.

Donc appuyer :

U.B.D.P. , vers ouverture de discussions,

A.B.S., populariser politique paix U.S.,

Organisations patriotiques, contre réarmement allemand.

"Marasme" : on n'a pas encore réussi à partir de la brochure pour aller vers des actions.

Fonds de Combat : c'est très difficile, donne des exemples.

HERSSENS : la manifestation 10 mai est positive, alors qu'il y avait chez nos camarades beaucoup d'indifférence : donne des exemples de la région de Huy. Il faut étudier maintenant les prolongements en bas de la bonne manifestation du 10 mai, car le sectarisme est encore bien ancré chez nous.

"Marasme", s'il n'y a pas redressement rapide, nous allons rater la campagne. La tribune de discussion n'a pas d'écho... etc.. Où il faut faire un gros effort, c'est sur la discussion.

GLINEUR : Fonds du Million : ça ne va pas parce que manque d'enthousiasme. Voir aussi pour la discussion du Marasme - donne exemple de Courcelles.

Manifestation 10 mai : grosses répercussions dans les organisations patriotiques : le réarmement allemand est posé par d'autres milieux, de nouveaux contacts ont été pris, mais trop de camarades voient encore la mobilisation des masses comme secondaire.

Comment continuer cette action : ne pas seulement orienter contre mais arriver à l'orientation "pour une solution pacifique du problème allemand".

Prévoir des délégations au Parlement en liant à la loi De Gryse.

VAN DEN BOOM : deux choses pas suffisamment apparu dans le rapport :

- 1) changement profond en Asie -
- 2) discrédit de l'Amérique -

Discussion autour de la brochure Marasme ne va pas et les membres du C.C. ne s'y intéressent pas. Mais il apparaît qu'au B.P., on n'est pas convaincu - ex.: l'intervention de Burnelle.

Or, on peut trouver dans chaque entreprise des endroits et des moyens de discussion pour la brochure ; donne des ex.

Cellules d'entreprises, l'opposition continue. Pourtant, il y a à notre portée des possibilités, ex. à Liège et à Charleroi.

Sur le terrain syndical, nous progressons très lentement car c'est une question négligée par les C.F.

LALMAND : les camarades ont accordé trop peu d'importance à l'analyse de la situation quoique la discussion ait été assez longue.

Elément essentiel : détente dans la situation, crise de la politique américaine.

Rétrécissement progressif du marché capitaliste, lutte pour les débouchés (s'y rattache les manœuvres des U.S.A. contre l'Angleterre).

L'effort pour la guerre des satellites dépassent de plus en plus leurs moyens et risque d'entraîner la catastrophe économique dans ces pays.

Intensification lutte libératrice des pays coloniaux affaibli le camp impérialiste.

Le ton agressif du gouvernement américain renforce l'inquiétude des satellites.

C'est dans ce cadre que se font les nouv. propos. de paix.

D'où la situation est devenue plus compréhensive pour de larges masses - sympathie plus grande pour camp de la Paix - antiaméricanisme - difficultés de l'économie américaine - pas de perspective de diminution des barrières douanières américaines, mais probablement relèvement - donc illusion que de renforcer le commerce avec E.U. -

discours retentissant de Churchill -

Possibilité que nous allons vers un certain relâchement de la politique de guerre. Le rapport n'en a pas suffisamment tenu compte, ni la discussion.

De cela notre attention doit se porter renforcée vers l'unité et aux problèmes des alliances même sur des points limités.

Apparaît au grand jour, la peur de cette détente de la bourgeoisie belliciste et des droitiers P.S.B.

Si la détente s'accroît, on ira vers la baisse des prix avec perspective d'une offensive contre les salaires - augmentation du chômage.

1 L'essentiel pour nous : voir et faire comprendre qu'il y a moyen de sortir du marasme. Importance de notre brochure. Indépendance nationale - contre C.E.D. très important : amener les grandes puissances à discuter. Accorder grande importance dans notre programme aux aspects de la politique américaine controversée.

Sur l'unité pourquoi avançons-nous lentement ? C'est vrai pour tous les secteurs que nous avançons lentement, et les raisons sont les mêmes pour tous les secteurs.

La raison : parce que pas suffisamment de vie politique à la base qui se reflète sur l'organisation du P. : dans les entreprises, le syndicat, les organisations de masse.

Les membres du C.C. doivent réagir dans ce sens en prenant conscience de leurs responsabilités.

Burnelle dit : être prudents dans nos propositions unitaires, c'est dangereux car cela peut être interprété que nos propos. se feront dans le cadre de la position anti-unitaire de nos adversaires.

Burnelle propose des initiatives parallèles au parlement, sur le plan politique, économique. C'est dangereux, car cela entretiendrait des illusions graves chez les ouvriers socialistes dans la direction de leur Parti.

Les camarades connaissant les problèmes paysans devraient prendre en mains, la rubrique paysanne dans le D.R. et R.V.

Discuter rapidement au B.P. la préparation des élections.

Publier un communiqué du B.P.

B.P. 16.5.53

Rapport Situation Politique.

De la précédente analyse de la situation politique par le B.P., il y a un mois, il résultait :

- le développement d'un climat de détente internationale
- l'optimisme et l'espoir suscité parmi les peuples attachés à la paix
- le désarroi et la peur de la paix parmi les fomentateurs de guerre, leur volonté de briser les initiatives de paix.

Le B.P. insistait sur le fait éclatant que la lutte des peuples pour la paix n'a pas été menée en vain, mais que la paix n'était pas encore sauvée.

Il en résultait pour le P. une intensification du combat pour la paix, particulièrement contre la C.E.D. et en même temps contre les conséquences économiques de la politique de préparation à la guerre.

Indiquant que le choix n'est pas entre la guerre et la crise, mais comme le cde Lalmand l'indiquait dans son discours du 1er mai à Bruxelles, qu'il y a une 3e solution, celle de la paix, de l'indépendance, de la liberté et du bien-être, le B.P. insistait sur le grand effort à faire pour la popularisation de notre programme contenu dans la brochure "Pour sortir du marasme", pour la réalisation de l'accord et de l'union de toutes les bonnes volontés, à travers la discussion fraternelle de nos propositions de solutions et l'action.

Comment, depuis la précédente discussion sur la situation politique, la situation internationale s'est-elle développée ?

Ce dernier mois est lourd d'événements de la plus haute importance.

Le cde Staline dans "Les problèmes écon." a démontré qu'à la suite de la désagrégation du marché mondial, de l'aggravation de la crise générale du système capitaliste universel, les capitalistes "s'attachent à remédier à ces difficultés par le "plan Marshall", par la guerre en Corée, par la course aux armements, par la militarisation de l'industrie".

Les principaux monopoles américains travaillant pour la guerre, s'étant subordonnés directement l'appareil d'état américain après l'élection d'Eisenhower, la course aux armements a été intensifié encore.

Le président des U.S.A. dans son dernier discours a produit des chiffres qui sont - comme l'indiquait la Pravda dans sa réponse "la preuve d'une militarisation sans précédent de toute l'économie nationale des E.U., du fardeau intolérable de dépenses militaires imposé au peuple, du climat de peur et d'extrême tension créé aux E.U. par la course aux armements."

Cela, l'accumulation de stocks de bombes atomiques et la construction de centaines de bases militaires loin des frontières des U.S.A. c'est - comme conclut plus loin la Pravda - "l'expression d'une orientation de la politique extérieure vers des objectifs irréalisables de domination mondiale, ce qui suscite la résistance croissante des larges cercles en de nombreux pays."

Nous avons déjà indiqué que la nouvelle administration Eisenhower entendait préparer le passage de la guerre froide à la guerre chaude, élargir la guerre de Corée, recourir à la politique de refoulement, passer à des provocations directes à la guerre.

Il en résultait la nécessité de renforcer à l'extrême la lutte pour la paix.

Il faut voir que c'est à ce moment, au moment opportun, "au moment où précisément elles devaient venir" comme le disait le cde Togliatti, que les nouvelles initiatives de paix sont venues de la part du monde socialiste, que la nouvelle offensive de paix s'est déclenché.

Aux actes de paix du camp démocratique et anti-imp. dont le cde Burnelle a parlé dans son rapport précédent celui-ci, sont venues s'ajouter :

- la nouvelle demande de Vychinski à l'O.N.U. pour la réduction des armements et l'interdiction de la bombe atomique.
- La réaffirmation de Vorochilov recevant l'ambassadeur des U.S.A., de la volonté de l'U.R.S.S. de résoudre pacifiquement tous les différends.
- La réaffirmation de Molotov que l'U.S. est prête à conclure un pacte de paix avec les U.S.A., l'Angleterre, la France et la Chine.
- La réponse des dém. pop., ainsi que de la Grèce, au Com. Mond. de la Paix favorable à la négociation et à un pacte de paix entre les 5 grands.
- La réponse de la Pravda au discours de Eisenhower et au commentaire de Dulles, soulignant calmement que les menaces n'ont aucun effet sur l'U.R.S.S. et que ce qui compte pour l'U.R.S.S. c'est d'aboutir à une détente internationale, au règlement pacifique des litiges en cours, sans poser pour cela aucune condition "sine qua non".
- L'adoption d'un nouveau plan acceptable pour les deux parties afin de régler la question des prisonniers de guerre ne désirant pas rentrer dans leur pays, après l'échange des prisonniers malades et blessés, qui a mis en valeur le bon traitement dont les prisonniers américains et autres ont été l'objet, contrairement aux souffrances qu'ont dû subir les prisonniers chinois et nord-coréens.
- L'amnestie qui vient d'être accordée à l'espion américain Aotys en Tchécoslovaquie.

Comment le camp de la guerre a-t-il réagi sur ces avances et propositions de paix du mois écoulé ?

Les impérialistes américains et leurs plats valets ont essayé d'abord - comme ils l'ont toujours fait - de présenter les actes d'apaisement comme des "manoeuvres de diversion ou de propagande."

Ils ont tâché de faire croire que si Moscou parle de paix et que l'U.R.S.S., la Chine et la Corée, font des avances importantes, c'est grâce au fait que le camp atlantique est devenu plus fort du point de vue militaire, et que par conséquent il faut persévérer dans la voie du surarmement.

Pourtant, à cause de la résonnance considérable dans l'opinion publique des propositions du camp de la paix, les impérialistes n'ont pas su se tenir seulement à cela.

L'esprit et le climat de détente se développant, ils ont dû passer à des actes pour écarter la menace de paix.

Ne pouvant affronter l'opinion publique, prise d'espoir nouveau, il s'agissait pour les impér. américains de ne pas ~~parler~~ prendre ouvertement position contre la paix, au contraire, de parler au nom de la paix, tout en posant des conditions qui sont un sabotage de la paix et en organisant de nouvelles provocations.

Le premier de ces actes fut le discours du président Eisenhower.

Le battage autour de ce discours-programme fut bien organisé. Il fut dit que les U.S.A. s'étaient attiré à eux l'initiative de la paix. La presse bourgeoise et social-démocrate le montait en épingle.

Ainsi "Le Peuple" affirmait qu'il "offre la paix à l'U.R.S.S. et à des conditions qui ne sont pas inacceptables".

Tout cela pourtant ne faisait pas long feu.

Les commentaires de Dulles sur ce discours-programme le faisaient apparaître sous son véritable jour de politique de refoulement du communisme, comme un ultimatum, comme l'avancement de conditions inacceptables accompagné de menaces.

Aussi, devant la réponse rapide, calme et modérée de la presse soviétique, il fallait déchanter bien vite.

Ainsi, comme le soulignait "De Standaard" : "il ne fallait pas 4 jours pour que les observateurs politiques font refroidir déjà sensiblement la joie de la première heure avec laquelle ce discours fut accueilli."

La plupart des commentateurs de presse jugent d'une façon très sceptique la valeur pratique du discours-programme du ~~présent~~ président Eisenhower.

Le chef de l'opposition travailliste Bevan souligne qu'Eisenhower demande tout et n'offre rien.

Le journal conservateur britannique "Observer" notait concernant la réponse de la Pravda qu'elle "réaffirme d'une manière précise la continuité de la politique étrangère russe... L'on n'y trouve pas seulement l'offre de négocier sur une base réaliste, mais aussi l'allusion à des discussions comportant des concessions mutuelles en vue de parvenir à un compromis."

Ainsi les tentatives des impérialistes américains d'induire l'opinion publique en erreur, de cacher leur oeuvre de guerre derrière un masque de paix avait échoué lamentablement.

L'acte suivant, venant le même jour que l'article de la Pravda, fut une nouvelle preuve devant le monde du refus des impérialistes de négocier.

Il s'agit de la réunion du conseil atlantique à Paris.

A cette conférence Foster Dulles transmet les ordres de Washington, et fait des promesses de commandes off-shore, c.à.d. de commandes de matériel de guerre, afin de surmonter d'avance toute hésitation possible ou de décourager la moindre résistance de la part des satellites.

Le résultat de cette conférence est l'accélération des préparatifs militaires en Europe, l'accélération de la ratification du projet "d'armée européenne". La Belgique s'y engage à dépenser 806 nouveaux millions pour le financement de nouveaux travaux d'infrastructure et de construire 500 avions militaires.

Le communiqué final repousse avec des formules hypocrites les avances soviétiques de paix et de pourparlers.

Il reflète la volonté des impérialistes et de leurs valets de poursuivre, d'aggraver la guerre froide, l'économie de guerre et la guerre restant pour les impérialistes aux abois la seule issue.

Dès lors, le sabotage des pourparlers en Corée, les provocations contre la détente et la paix continuent.

La presse impérialiste américaine fait tout pour extorquer des aveux de mauvais traitements par les Sino-Coréens aux P.G. rapatriés.

C'est une avalanche de contes sur les cruautés des communistes qui, pourtant, ne résistent pas à la vérité et dont le caractère mensongère est vite démasqué.

L'internement de P.G. américains libérés dans un asile d'aliénés aux U.S.A. et des P.G. sud-coréens par Syngman Ree provoque un malaise sérieux dans tous les pays capitalistes et fait apparaître la mauvaise foi et le désir des impér. amér. de saboter l'oeuvre de paix en Corée.

Cette provocation aussi se termine par un échec cuisant pour les fauteurs de guerre.

L'impression dans le monde que les U.S.A. ne veulent pas la paix en Corée est renforcée par la suite, par l'attitude du délégué américain, Harrison, devant les nouvelles concessions sur les P.G. de la part des Sino-Coréens, par la multiplication des expériences avec des bombes atomiques, par les nouveaux bombardements de villes chinoises, par le nouveau plan américain visant à empêcher la mise sous contrôle des P.G. coréens, réfractaires au rapatriement des états neutres et diminuant les délais pour les P.G. chinois, par le remaniement des états-majors américains dans lesquels les généraux et amiraux qui veulent l'extension de la guerre en Asie sont mis sur le pavais.

Le fait que le délégué américain à Panmunjon parle au nom de l'ONU et ne fait que des difficultés, là où les nations alliées aux U.S.A. avaient parqué leur accord sur les propositions indiennes dont les propositions sino-coréennes se rapprochent, fait apparaître plus clairement encore "qu'il n'y a pas de collaboration" entre Etats égaux dans le camp atlantique, mais bien subordination à une puissance hégémoniale", comme le disait "De Standaard".

Cette attitude aggrave les contradictions dans le camp impérialiste.

Elle l'aggrave parce que l'Angleterre, aux prises avec la résistance croissante des peuples coloniaux et dépendants en Malaisie, au Kenya, en Egypte, et désireuse d'augmenter son commerce avec la Chine populaire a intérêt à ce que le problème coréen se règle d'une façon pacifique.

Tout comme les manoeuvres des U.S.A. pour lier la question coréenne à celle d'Indochine et pour porter la soi-disante invasion du Laos devant le Conseil de sécurité et l'ONU aggrave les contradictions avec la France, qui craint la main-mise des U.S.A. sur l'Indochine ainsi que la condamnation par une grande partie des pays représentés à l'O.N.U. de sa politique et oppression coloniale.

Dans ce cadre le récent discours de Churchill aux Communes est de la plus haute importance.

Il reflète le développement formidable du mouvement de la paix dans le monde et en Gr. Bretagne où près d'un million de mécaniciens venaient de réclamer la paix immédiate en Corée et où 80 députés trav. avaient signé une adresse dans laquelle ils demandaient une conférence à 5.

Il reflète le désir et la poussée croissante, tel que le cde Staline l'avait prévu dans ses "Problèmes économiques" de l'Angleterre impérialiste pour s'arracher à l'étreinte des U.S.A., pour s'assurer une situation indépendante.

Dans son discours Churchill a déclaré :

- qu'il faut considérer avec sympathie les récentes propositions soviétiques et il a marqué son accord avec une réunion des grands;
- il a déclaré que les propositions sino-coréennes donnaient la base pour arriver à un accord sur le problème coréen en y ajoutant qu'il ne faut pas exagérer les événements en Indochine.

Ces avances sont soutenues par Nehru qui soutient le plan Sino-Coréen et blâme les américains.

Il est clair que le discours de Churchill a retenti comme un camouflet à la politique américaine et une prise de position voulant indiquer la volonté d'une situation indépendante de l'Angleterre. Ce qui explique l'accueil froid de ce discours à Washington, et les injures dans la presse américaine à l'adresse de Churchill.

La déclaration de Attlee, avouant qu'il y a aux USA des hommes qui s'opposent à la paix et qui veulent une guerre généralisée contre la Chine et le communisme, et appuyant une rencontre à 5,

Les déclarations du pape, celles du gvt. indonésien comme quoi il accueillerait avec satisfaction la réunion d'une conférence des 5 grands, celles encore du ministre des aff. étrang. japonais dans le même sens, les réactions en Norvège, signalées par l'agence amér. "United Press" favorable aux avances de Churchill et insistant sur la responsabilité des américains pour une rupture éventuelle à Panmunjon,

tout cela indique comment le mouvement de la paix progresse irrésistiblement et agit sur les gouvernements les plus réactionnaires, sur des milieux des plus ~~inféodés~~ inféodés à Washington.

C'est la preuve que tout le travail fait en faveur d'un Pacte à 5, les millions de signatures recueillies, n'ont pas été en vain.

C'est la preuve de l'efficacité du Congrès des Peuples à Vienne et de son action auprès des gouvernements.

C'est la preuve surtout de la grande résonnance des propositions et actes de détente de la part de l'U.R.S.S. et des républ. pop. de Chine et de Corée.

C'est la preuve aussi du désir des satellites de l'USA de s'assurer une situation plus indépendante.

~~Il est clair que la situation internationale est très complexe et que la politique américaine est très équilibrée. Elle ne prend pas de position sur les questions de souveraineté et de situation indépendante de l'Angleterre.~~

Toute cette situation jette une lumière crue sur la hâte dont les américains témoignent à l'égard de l'Europe pour assurer le réarmement de l'Allem. de l'Ouest, pour tenter la politique du fait accompli à cet égard.

Le développement de la situation internat. et du mouvement de la paix rend plus difficile la réalisation des accords de Bonn et de Paris et fait accroître la résistance à la ratification.

La commission des Aff. Etrangères de l'Assemblée nat. française vient d'ajourner le débat sur la Communauté Europ. tandis que des divergences à la conférence des 6 ministres des Aff. Etrangères de la Communauté Européenne ont surgi.

Malgré l'accord de principe il y a désaccord sur l'application.

Van Zeeland et Bidault ont réclamé "moins de précipitation" et insisté sur la nécessité d'établir un marché économique commun, avant de vouloir aller plus avant".

Il est clair que ces hésitations et tergiversations sont dues à l'opposition croissante au traité de Bonn et de Paris, aussi bien dans les larges masses que dans les parlements nationaux des pays atlantiques.

Il résulte de tout cela que nous nous trouvons en présence d'un nouveau renforcement, d'un élargissement sérieux du camp de la paix et d'un affaiblissement considérable des positions des fauteurs de guerre et du camp de la guerre.

Le renforcement du camp de la paix s'affirme encore :

1°) Dans les nouveaux succès économiques des pays de démocratie populaire.

Au cours du 1er trimestre de cette année, la production industrielle a, par rapport au premier trimestre de 1952, augmenté de 15% en Pologne, de 9,8% en Tchécoslovaquie, de 8,2% en Hongrie, de 23,1% en Roumanie, de 15% en Bulgarie, de 12,6% en Albanie, la production globale de l'agriculture s'est accrue également. Des millions de paysans s'engagent dans la voie du travail collectif.

En Chine on a créé, sur la base du 1er plan quinquennal, les conditions pour le passage à l'industrialisation du pays et pour sa marche incessante vers le socialisme.

En URSS c'est la continuation des grandioses succès dans son travail pacifique créateur et le renforcement de la puissance de l'Etat Soviétique.

2°) Dans le succès rencontré par les manifestations du 1er mai dans les pays capitalistes, tel qu'à Paris, en Italie, à New-York où 25.000 personnes assistaient au meeting, à Londres où 60.000 manifestants exigeaient des négociations immédiates, aux Indes, au Japon, aux Philippines, etc...

3°) Dans l'opération de la libération du Laos qui a galvanisé davantage la résistance des peuples à l'oppression coloniale, les manifestations à la Côte d'Or contre l'oppression et les nouvelles impositions britanniques.

4°) Dans les succès électoraux des P.C. et des forces progressives en France, au Danemark, au Japon, en Suisse, aux Indes et dans le succès du boycottage des élections en Tunisie.

5°) Dans l'accord commercial conclu entre l'URSS et l'Argentine, dans le fait que le parlement et le gouvernement des Indes se sont prononcés pour l'extension du commerce avec la Chine, dans la reprise d'échanges commerciaux sino-japonais.

6°) Dans le mouvement gréviste contre les conséquences de la politique de guerre, les grèves en Italie contre le Plan Schuman, les actions unitaires en France.

A ce sujet, l'article du 1er mai de "P.P.D." signale les statistiques officielles qui renseignent qu'aux U.S.A. en janvier et février de cette année, il y a eu 700 grèves, qu'en Gr. Bret. il y a 3 à 4 fois plus de grèves qu'avant la guerre, qu'en France le nombre de grévistes a doublé par rapport à l'an dernier, etc...

7°) Dans l'opposition croissante aux U.S.A. contre la politique de fascisme et de guerre: manifestation Rosenberg; - syndicat de l'emballage et de la manutention dénonçant la "dictature de la peur"; -

élection des candidats progressistes aux postes de délégués synd. chez Ford.

L'affaiblissement du camp impérialiste, s'affirme encore :

1°) Dans les divergences entre l'Angl. et les USA concernant les pratiques économiques des E.U. et la critique violente de Butler, ministre des finances de G.B.

2°) Dans les difficultés croissantes de G.B. en Egypte et le mauvais accueil par la presse Egyptienne du voyage de F. Dulles : journal "Al Lewa" : "Les peuples du moyen Orient haïssent l'Occident. Aussi l'Amérique tente-t-elle d'abord de nous acheter, puis de nous asservir".

3°) Dans l'annonce de nouveaux impôts en France et les projets de muselage de l'opposition croissante, indiquant les difficultés grandissantes du gouvernement et de la bourgeoisie française.

On peut conclure en affirmant 1) que la politique américaine est entrée dans une crise;

2) que le fossé entre le gouvernement des U.S.A. et ses satellites, surtout entre les USA et la G.B. s'élargit;

3) qu'à part la clique des fauteurs de guerre intéressée à la course aux armements et à la guerre, un désir général se manifeste à travers le monde pour mettre fin à la guerre de Corée.

4) que la vérité s'impose au monde tout entier que les dirigeants des USA sont opposés à la détente, freinent et tâchent de saboter l'oeuvre de paix, d'où un isolement toujours croissant des impérialistes américains dans l'opinion publique.

5) que malgré les succès, le développement et le renforcement incontestables du mouvement de la paix, malgré les perspectives plus concrètes qu'il n'y a un mois de voir la tension internationale diminuer ou prendre fin, la paix n'est pas sauvée, les forces de guerre n'ont pas désarmé et continueront leurs provocations contre la paix, continueront à s'attaquer aux libertés démocratiques (attentat contre Duclos - condamnation Arnold (Suisse) - pression sur les journalistes américains rentrés de l'URSS - droit de grève - camps de concentration mis en état aux U.S.A.)

(en Belgique : l'organisation de services de mouchardage dans l'armée, réorganisation de la gendarmerie en vue de maintenir l'ordre; constitution d'unités de marche et légion mobile, le budget de la gendarmerie dépasse le milliard; en ce qui concerne la sécurité civile, Moyersoen affirme au Sénat qu'il tend à ce que cette machine puisse servir également en temps de paix.

Les impér. amér. aux abois sont capables des pires aventures. Il est clair que la promotion au Pentagone des hommes qui préconisent l'élargissement de la guerre de Corée constitue un danger très grave pour la paix et est indicatif quant aux plans d'agression des U.S.A.

6) que les conditions dans lesquelles la lutte pour la paix doit se mener se sont considérablement améliorées et que la condition pour progresser sérieusement dans la voie de la détente internationale et d'une paix solide réside dans le développement impétueux de la lutte des travailleurs et des peuples pour la paix.

La situation en Belgique

L'article du cde L. dans P.P.D. du 17 avril offre une base importante pour juger de la situation en Belgique.

Le cde Lalmand, analysant la situation économique du pays, démontre que "Les conséquences de la désagrégation du marché mondial unique, du rétrécissement constant du marché capitaliste mondial, de l'aggravation continue de la crise générale du système capitaliste deviennent particulièrement sensibles en Belgique."

Baisse de la production industrielle globale.

Stagnation dans la sidérurgie et les constructions mécaniques, secteurs déterminants de l'économie, tandis que les commandes diminuent rapidement.

Augmentation considérable des stocks de charbon et début de chômage dans les mines.

Fléchissement des recettes fiscales reflétant le fléchissement général de l'économie.

Ce bilan catastrophique est confirmé par la déclaration de Van Houtte à la Chambre, qui y ajoute :

Le ralentissement des exportations
Dettes envers l'U.E.P.
Difficultés graves à cause de Benelux.

Pour conclure qu'il faut continuer l'effort militaire et faire des économies dans les dépenses civiles sur le dos du personnel de l'Etat, des travaux publics et autres, de même qu'en annonçant des mesures contre la fraude fiscale qui atteindront surtout les classes moyennes.

De même l'attaque contre le niveau de vie des travailleurs continue :

Augmentation du prix du gaz pour les petits consommateurs.

Menace de descente de l'index en dessous de 410 ce qui entraînerait une baisse de salaire de 2,5 à 10% pour des centaines de milliers de travailleurs.

Refus patronal concernant le salaire hebdomadaire garantie et tripatouillage avec les congés d'ancienneté tel qu'aux A.C.E.C. de Charleroi.

Premiers effets, encore isolés, de l'arrêté Van den Daele dans le secteur maladie-invalidité.

Prévision de hausse du pain et des impôts indirects.

Prévision de hausse des coupons de semaine et des abonnements aux chemins de fer, nouveaux licenciements de cheminots, graves menaces contre les pensionnés de la SNCB, déséquipement du réseau annoncé par Segers à la Chambre.

La situation économique catastrophique et l'abaissement du niveau de

vie des travailleurs ont comme conséquence le développement de la lutte ouvrière contre les conséquences de la politique de guerre et l'offensive patronale d'une part, le développement de l'opposition dans les milieux jusqu'ici inféodés à Washington, à Benelux et à l'emprise américaine d'autre part.

En ce qui concerne la lutte ouvrière signalons :

- la grève de Ford : comité de grève;
- le rebondissement de la grève chez Cockerill Anvers contre la volonté des dirigeants droitiers, obligés de reconnaître la grève;
- l'arrachement par une courte grève chez Renault d'une augmentation des salaires;
- luttes revendicatives salaires ateliers Ougrée et grève entretien le dimanche;
- l'annonce d'une manifestation nat. de la C.G.S.P.
- l'annonce d'une grève du personnel enseignant pour le 19 contre les licenciements et pour les salaires, congés payés supplémentaires etc.
- importance salaire hebdomadaire garanti : intérêt des ouvriers

En ce qui concerne l'opposition croissante au sein de la bourgeoisie elle-même à la politique d'inféodation et d'abandon de la souveraineté nationale, elle se concentre surtout sur 2 terrains :

1°) Benelux et Plan Schuman

Beckaert a pris la tête de l'opposition à Benelux.

De plus en plus des milieux de plus en plus larges d'industriels réclament sinon le renoncement, au moins la révision de Benelux.

Le gvt. est fortement impressionné par cette opposition et ne peut pas ne pas en tenir compte.

Mais renoncer à l'Union douanière signifie faire un pas en arrière sur la voie de l'Union Economique, signifie un coup porté à la Communauté Européenne et une défaite pour les américains.

Mais les difficultés rencontrées dans le cadre Benelux ne peuvent être résolues que par un nivellement des salaires hollandais et belges, c.à.d. par une diminution des salaires en Belgique.

Voilà 2 raisons pour être plus attentifs à la question de Benelux. Plan Schuman : déclaration du porte-parole patronal belge Van de Rest au Comité Consultatif de la C.E. du charbon et de l'acier : "le passif de l'opération excède actuellement l'actif" pour la Belgique.

2°) Mais l'opposition à l'emprise américaine se concentre surtout sur le terrain de la lutte contre la C.E.D.

Les uns sous la poussée de cette partie des milieux capitalistes pour qui cette politique menace ou commence à menacer leurs intérêts : tels que Van Cauwelaert - d'Aspremont-Linden, Struye, Pholien, De Corte, Lamalle.

C'est ce dernier qui a exprimé en langage très clair ce que signifie la C.E.D. :

- "que le service militaire pourra être porté à 30 ou 36 mois, sans que le Parlement belge puisse refuser d'y adhérer -
- que nos soldats pourront accomplir leur temps de service en Lombardie ou en Sicile, sans que la Belgique puisse s'y opposer
- et que des soldats allemands pourront tenir garnison à Liège ou à Charleroi, que nous le voulions ou non".

Les autres sous la poussée des masses, tel que Rolin dans son intervention à l'Assemblée de Strasbourg, tel que "Vooruit" écrivant que "choisir l'armée européenne, c'est se prononcer pour l'agression".

Que la C.E.D. est le point faible de la cuirasse du gvt. et des partis américains en Belgique a été prouvé par la réaction violente de dernière heure à la radio et dans la presse, le gvt. et les chefs soc. mobilisant contre la manifestation du 10 les dirigeants nationaux de différents mouvements de P.P., d'Anciens Combattants, de P.G. etc...

Sans doute que cela a fait hésiter un certain nombre de patriotes.

Néanmoins la présence de quelques dizaines de drapeaux de section FNC - P.G. et autres est un aspect positif et encourageant.

La sympathie et l'impression produites par la manifestation sur le public, le fait que la presse a donné un compte-rendu de la manifestation, n'a pas tâché de la tourner en ridicule vu qu'il n'y avait pas masse, sauf "Le Peuple" qui la présentait comme conduit par les communistes, tout cela indique les grandes possibilités dans cette lutte contre la C.E.D.

Dès lors l'aspect négatif de la manifestation doit attirer d'autant plus notre attention, à savoir :

- l'insuffisance du travail des communistes dans les org. patriotiques
- la résistance et l'incompréhension de ce travail dans la plupart des fédérations, dans toutes les fédérations flamandes où même le F.I.-P.A. n'était pas ou très insuffisamment mobilisé et dans des fédérations importantes telles que Liège, Tournai, le Centre et d'autres encore.

Les tâches du Parti.

Restent valables, à savoir :

- intensifier la lutte pour la paix qui reste l'objectif principal et mobiliser les travailleurs pour transformer en action son attachement à la paix, élargir le front de la paix et porter surtout nos coups contre la C.E.D.
- Montrer l'issue aux difficultés du pays, une politique de paix, la réduction des crédits militaires de 18 milliard telle que nous la proposons dans notre programme soumis à la discussion et base d'union et d'action.
- Renforcer les luttes contre les conséquences de la polit. de guerre

Comment le Parti s'est-il comporté devant ces tâches
ces dernières quatre semaines.

- 1) Malgré les insistances sur ce que la brochure-programme "Pour sortir du marasme" doit être considérée comme un instrument de travail très important, la plupart des organisations du Parti ne voient que le côté diffusion.

Peu de discussions politiques dans les Comités et cellules. Beaucoup de militants diffusant la brochure ignorent de quoi il s'agit.

Peu de journaux d'entreprises et locaux s'en servent pour s'y référer lorsqu'ils traitent de situations particulières.

Trop peu de meetings .

Peu de discussions en dehors du Parti (arguments B.F. Liège) Il n'est guère possible de discuter avec les socialistes. Refusent la discussion. Les socialistes espèrent avoir la majorité aux élections. Leur tactique : quand nous discutons tout le monde dit "nous sommes d'accord, alors nous ne savons pas aller plus loin."

Préparation 1er mai en général comme quelque chose en soi, préparation peu liée au travail général sur la base du contenu de la brochure, puisque beaucoup de camarades invoquent la préparation du 1er mai pour expliquer qu'il n'a pas été discuté aux réunions du contenu et de l'importance de la brochure-programme.

Notons pourtant en ce qui concerne la fédération de Liège, un travail unitaire à la base par le vote d'ordre du jour des travailleurs des puits de la Boverie et de Bonne Fortune ainsi que de plusieurs ateliers d'Ougrée Marhay, pour une manifestation unitaire sur la base de mots d'ordre commun s'inspirant de notre brochure.

Nécessité de pousser à la discussion liée à l'action, menant à l'action et dans l'action.

Nécessité de pousser à l'unité dans l'action, sur des choses concrètes, réalisables, au rapprochement par toutes sortes de moyens (Alost, séminaire marxiste) - Eclaircissement, unité dans le Parti.

- 2) Peu ou pas de progrès dans la pénétration dans les entreprises :

St. Henry Thieu , tentatives 12 membres.

Cockerill - Hoboken - Herseautoise - Pauserie Lokeren.-
une carrière de Blaton -
engagements mines.

Stagnation Liège - Charleroi ; erreur E.C.E.C.

Recrutement et fonds trop peu lié au travail politique avec solutions brochure (mauvais paiement)

Situation recrutement : 544 - Staline.

Situation talons et cotisations : + 59

Situation fonds de combat :
~~particul. mauvais pour E~~

particulièrement mauvais pour Liège - puis Borinage, Flandre Orientale, Courtrai, Luxembourg, Charleroi, Huy.

Pourtant conditions objectives plus favorables.

Attacher plus d'importance aux actions du Parti à cause évolution situation internationale.

Ex.: ce n'est plus la politique du silence ou de la ridiculisation employée à notre égard dans la presse :

- une partie de la presse signale la diffusion de 400.000 broch.

- Ostende : chaulages et affiches manoeuvres navales NATO.

Het Volk : photo.

Standaard : article : les communistes protestent contre les manoeuvres, Ami go home, la côte veut la paix.

8/10 mai : Ostende hymne soviétique - Alost, étalages drapeaux soviétiques.

- Bon accueil fonds là où on s'adresse à la population avec brochures et enveloppes,
ex.: mines Limbourg / Courcelles / Epinois.

- - - -

- I -

Propositions.

- 1°/ Réunion S.P. et délégués C.C. au sujet du travail autour de nos solutions - La discussion, l'action, l'unité dans l'action - assurer des réunions dans toutes les organisations sur la même question et d'une façon contrôlée.
- 2°/ Mettre mieux en valeur dans la presse les bons exemples de travail, la discussion dans la masse de nos solutions : section d'organ.
- 3°/ Pousser à l'organisation de meetings en plein air aux usines et dans les quartiers et parution journaux soutenant la discussion de nos solutions : Agit-Prop.
- 4°/ Secouer les membres du C.C. qui ne luttent pas pour l'application de la ligne et des décisions du C.C.
- 5°/ Lancer dès que la souscription pour le Fonds de Combat touche à sa fin (juin) la mobilisation pour la manifestation nationale dans le cadre de la lutte pour nos solutions, pour l'union dans l'action autour de ces solutions.

- II -

- II -

Dans cadre lutte paix, sans dissocier de nos solutions brochure.

1°/ Dresser liste des dirigeants capitalistes en Belgique intéressés à la politique de guerre par des affaires ou espoir d'affaires avantageuses.

Qui : ex. : Beckaert production filets mines.

Les dénoncer.

Organiser la lutte ouvrière contre eux.

2°/ Initiative parlementaire, démarche U.B.D.P., adresse à signer par parlementaires, par personnalités, ordre du jour grandes entreprises, A.C.E.C., Ougrée-Marihaye, Bell Tel. pour que le gouvernement belge soutienne une rencontre et acte de Paix entre les 5 grands.

3°/ Armée européenne.

Van Zeeland à commission Chambre : acceptation avant vacances.

" " à Paris : pas de précipitation.

Quoique ce soit, il faut accentuer lutte contre C.E.D. - Propagande notoirement insuffisante.

Rôle du Comité 10 mai ? Propositions !! Démarche députés (publier réponses) Comités dans régions.

Parti : faire poser question dans org. patriotiques par nos camarades (relevé)-

Mais aussi travail auprès de la base et petits militants socialistes (Vooruit)

Conseils communaux : danger de voir caserner Wehrmacht.

Organisations patriotiques : commémoration victimes -

21 juillet (contre C.E.D., pour indépendance).

4°/ 21 mois - Soldats de Casteau.

Ordre du jour entreprises, lier au ~~XXXX~~ Pacte de paix et C.E.D. (danger 30 mois) Lamalle.

J.P.B. : festival d'Alost.

Appel à signer pour journée nationale contre 21 mois.

- III -

Sur le plan économique.

1°/ Intérêt à développer l'opposition à Benelux et pour Commerce Est.

Dans classe ouvrière : - dénoncer Van Ecker/Spaak et gouvernement sur nivellement salaires.
- chomeurs (ex. journal chômeurs Fl.Or. exclusion chômeurs,

délai 3mois pour trouver du
travail
questions parlementaires

- populariser liste articles échanges.

Dans chambres industr. et commerciales,

- pousser par contacts avec petits industriels à ordre du jour.
ex.: meubles - bonneterie - vêtements -
textiles.

Paysans : M.D.P.

2°/ Mouvement revendicatif : toutes les revendications -
Congés d'ancienneté -
Salaire hebdomadaire garanti : pousser
à discussion et revendications
concrètes par assemblées ouvrières.
Continuer à dénoncer effets arrêté
Van den Daele.

- IV -

Préparation élections.

Sur la base de la détente actuelle, du début de crise,
de la politique américaine, renforcer lutte mot d'ordre brochure,
autre gouvernement, autre politique.

Préparation listes et mesures techniques,
Préparation renforcement féd. en permanents pour période élect.
Renforcement propagande.

Communiqué.

BUREAU POLITIQUE DU 16 MAI 55.

DECISIONS.

- 1) Les camarades connaissant les problèmes paysans devraient prendre en main la rubrique paysanne dans le DR et la HV.
- 2) Discuter rapidement au B.P. de la préparation des élections.
- 3) Publier un communiqué suite au B.P.
- 4) Continuer la discussion sur la Maison de la Presse au B.P. de samedi prochain.
- 5) Taillard est désigné responsable de la fraction du Sénat.
- 6) La fête du DR se fera le 25 octobre.

Réunion du B.P. du 23/5/53.

Présents : Terfve, Lalmand, Herssens, Van Hoorick, G.Glineur, Borremans, Van den Boom, Burnelle.

Absent : Deconinck en congé.

Ordre du Jour :

1) Note de Henri Glineur sur la politique communale suivie à Roux.

invité : H. Glineur.

Lalmand : propose de régler l'incident survenu à propos du film de Roux. Donne connaissance d'une note de Trifaux et d'Henri Glineur.
Propose que cet incident soit transmis à la C.C.P.

Borremans - est d'accord avec la proposition d'autant plus qu'il y a déjà un fait transmis à la C.C.P.

H. Glineur - D'accord avec proposition et signale le sens qu'il a voulu donner à sa note. Mais estime qu'il aurait fallu de la part de la fédé, puis du centre souligner à la section de Roux l'aspect positif de cette initiative.

Lalmand : J'ai fait plus qu'envoyer une lettre à la section, je me suis entretenu avec les cdes. De plus la question est mise à l'étude pour l'approfondir et le P. sera mis au courant.

Discussion sur la note d'H. Glineur.

Terfve - Craint qu'il n'y ait un peu de surestimation de la question électorale à Roux. D'autant plus que les fédér. ont été invitées à étudier la question des élections communales de 52. Plusieurs l'ont d'ailleurs fait.
La question de l'exclusion des 3 mandat. de Roux semble être un élément essentiel. Ces exclusions ont d'ailleurs modifié le rapport des forces au conseil communal de Roux. Pense que dans la section de Roux on envisage l'action plus au travers du travail communale. Ce fait éclate au travers de certaines activités. Ex.: manifestation des fusillades de Roux, referendum de 1950.
H. Glineur considère aussi comme erreur, d'avoir refusé de proposer des élections partielles. Pense que ce n'est pas juste. Mais pense aussi que la position prise au moment où le gouverneur du Hainaut a imposé l'augmentation des add. com. n'a pas été la bonne.
Sur les impôts communaux : pense que H. Glineur s'engage dans une voie où l'on ne voit que des objectifs communaux. La thèse d'Henri n'est pas juste. Car alors on peut aller très loin. C'est un point de vue dangereux et une position erronée.
Les anciennes fonctions fédérales d'Henri n'ont pas été menées à bien par lui parce que pas d'allant et de goût.

N'y voyant qu'une fonction subalterne.
 Payer un demi permanent, maire à Roux ne pouvait répondre à l'époque à la situation financière et des cadres du Parti. Souligne que des mesures ont été prises pour redresser notre travail communal et prend les remarques d'Henri comme un rappel pour que nous appliquions les mesures prises.

Burnelle - pense que c'est un problème important. Pense qu'il ne fallait pas aller à des élections partielles à Roux en 49/50. Mais l'important : les add. com. c'est une bataille que nous avons perdue puisque le P. a reculé à Roux en octobre 52.

Pense que la démission de Glineur a influencé les gens dans la conception que les communistes ne sont pas bons, maintenant, pour diriger les administrations.

Pense qu'il ne faut pas isoler les fautes de Glineur des fautes du Comité Central.

Estime qu'Henri n'avait pas confiance dans le referendum et il n'a rien fait pour en faire une campagne nationale. Mais le C.C. fait preuve de sectarisme lorsqu'il veut que les majorités com. dans les cons. com. administrent uniquement en fonction de notre ligne. Il aurait fallu associer beaucoup plus la population à la gestion.

Est d'accord pour une com. des élus mais pas conférence d'élus. Oui pour un C.C. élargi, qui fasse bien comprendre que c'est une question du parti que le travail des élus.

Van den Boom - Un problème est posé : l'attitude des mand. vis-à-vis de la population. Elle n'a pas été assez mobilisée dans ces années-là.

Or, il y a eu une résistance de nos cdes de Roux sur cette mobilisation. Il aurait fallu étendre l'action auprès de la population. ~~xxxx~~

Mais il faut qu'en aucun cas nous ne décidions que nous n'appliquerons jamais l'augmentation des add. Car, après avoir mené la lutte jusqu'au bout, il est possible que nous subissions une telle augmentation. Agir ainsi à Roux nous aurait maintenu, je pense, la confiance de la population.

Van Hoorick - Le C.C. qui devait être consacré à l'analyse des élections communales n'a pas donné, en fait, l'occasion de voir à fond ce problème.

Pour le cas de Roux : les com. devaient lutter jusqu'au bout contre l'augmentation des taxes; pourtant dans la pratique cela a été plus une affaire de l'adm. com. , peu de mobilisation de la population, pas d'élargissement de la lutte, pas de soutien de la fédération, mais aussi nationalement. Cependant, les taxes étant imposées il ne fallait pas désert.

Pense que la ~~décision~~ décision de démission de ~~maieur~~ maire du B.P. a été influencée par la répartition de nos cadres et nos moyens financiers.

Cette décision était-elle juste ? Peut-être aurait-on pu faire le sacrifice financier mais alors étendre à d'autres dépenses.

Il faut voir la question en la replaçant dans le moment où elle s'est posée.

Borremans - Crois que la note d'Henri contient beaucoup d'erreurs et cela dès le début. Ainsi le C.C. a tiré les enseignements des élections communales et a renvoyé dans les fédérations la continuation de l'examen.

Ne pas tenir compte des conditions objectives pour étudier la question de Roux, c'est ne pas voir la question dans son ensemble.

H. Glineur dès le départ et encore maintenant est convaincu qu'il fallait laisser augmenter les add. et que le B.P. avait tort. Alors faisons la même chose que les socialistes! Donc à Roux on ferait le contraire de ce que nous disons sur le terrain national. Cette bataille aurait dû se mener plus à fond, mais pense que la démission du bourgmestre et échevins a été une erreur.

Lalmand - Le C.C. a examiné les résultats des élections dans le cadre fixé par le B.P. qui a eu raison de le décider ainsi. Les tâches ont été fixées en partant de l'analyse des résultats. Soulignons, toutefois, que l'analyse dans les fédérations et les sections a été peu développée.

Or, H. Glineur pose son désaccord dans un dialogue avec moi puis l'interrompt pour aller au C.C. Pourquoi ? Il aurait dû poursuivre ce dialogue.

Une erreur - dit Glineur - que nous ayons donné 2 échevinats aux socialistes ! Mais nous sommes des unitaires.

Il faut voir aussi la lutte menée dès le début contre le P. par les 3 que nous avons dû exclure.

Ne pas avoir été à des élections en 49 ou 50 ? Les conditions ne nous étaient pas favorables. Nous avons donc eu raison dans notre refus.

Dès le début H. Glineur a été opposé à la position du B.P. et il a été soutenu par sa section.

Nous avons eu le souci de ne pas nous couper de la population.-Referendum - Pas mené avec grande conviction - (48% pour, 47% contre, 10% abstention) - freinage d'Henri pour étendre la lutte en dehors de Roux - Etre pour l'augmentation des add. qui vont s'élever à 300.000 fr. pour avoir 6 millions et faire des égouts c'est renier les principes. Car l'ex. de Roux serait repris dans l'ensemble du pays.

Pense que l'analyse d'Henri est incomplète et unilatérale; en effet des erreurs du C.C. mais aussi erreurs de la section.

Que pense le cde Henri de la liaison entre la section et la population ? C'est essentiel. Manifestation de Roux : indifférence de la population ! Certaines faiblesses de la section : n'a-t-on pas mené un travail localiste, la répartition des places à l'administration n'a-t-elle pas pris beaucoup de temps à la section ?

Certes, il faut savoir faire à certains moments des concessions mais sans renoncer aux principes. Notre prise de position contre l'augmentation des impôts devait être défendue. L'opposition existante à ces augmentations d'impôts est un autre facteur dont il fallait tenir compte.

Sur la démission : mauvaise situation financière, congédiement de nombreux permanents d'où la décision que chaque parlementaire devait être un fonctionnaire. Mais ceux qui disent que c'est uniquement en fonction de cette considération que la démission a été donnée se trompent.

Glineur a choisi. Il a fait un travail de rond de cuir ^{dit-il!} Mais pourquoi n'a-t-il pas joué un autre rôle dans la direction fédérale ?

Deux remarques : le cas de Roux ne nécessite pas l'importance que H. Glineur ~~lui~~ lui accorde.

Estime que c'est la dernière fois que l'on devrait parler de ce cas.

Si le B.P. estime qu'il s'est trompé ainsi que le C.C. alors il faudrait que sur Roux on présente une analyse complète au C.C. pour qu'il prenne position.

Borreman - Le C.C. a dit qu'il fallait lutter contre l'augmentation des add. - là pas d'opposition au B.P. C'est sur la démission qu'il y a désaccord, or cela c'est une décision du B.P.

H. Glineur - La note que j'ai faite n'est pas uniquement pour Roux mais pour l'ensemble du P. et je continue à croire que le P. sousestime cette question du travail communal. Je veux retirer de l'exp. de Roux les enseignements nécessaires pour le P. et pour l'avenir.

Les exclus ont joué un rôle néfaste contre le P. mais c'est de notre faute. Je ne suis pas pour l'augmentation de tous les impôts - mais tenons compte de la différence qui existe dans la gestion d'une commune avec la politique générale.

Fait l'historique du cas de Roux. En refusant l'augmentation des add. nous avons rompu le pacte avec les soc. et fourni la possibilité aux exclus d'attaquer le P. Nous avons donc commis une erreur. Nous avons fait beaucoup pour mobiliser la population: circulaires, meetings.... etc.

⚡ A l'impression que les questions importantes n'ont pas été touchées. Il faudra pousser plus loin le redressement de notre travail communal.

Lalmand - Nous poussons actuellement au redressement de notre trav. com. Nous avons désapprouvé la politique opportuniste menée dans certaines communes, ex.: Piéton.

Deux questions essentielles : avant de faire des concessions en matière d'impôts il faut mener la lutte contre jusqu'au bout et expliquer à la population ce qui se passe. Là il y a divergence.

Il y a aussi divergence sur la démission du maire. Là les événements ont démontré que nous avons eu tort.

Borreman - Demande que le B.P. prenne position pour que la question ne revienne pas au C.C. puisque la décision politique du C.C. n'est pas désapprouvée, tandis que la démission est une question du B.P.

Henri GLINEUR - Continue de croire que nous aurions dû accepter à Roux l'augmentation des 100 add. sans lutte.

G. GLINEUR - Pense que le C.C. avait raison et que H. Glineur a tort.

Lalmand - 1°) Convaincu~~de~~ que la décision prise par C.C. est juste. Roux et H. Glineur n'ont pas été convaincus de la justesse de la décision et ainsi n'ont pas pu la défendre avec toute l'énergie voulue.

2°) Le fait d'avoir invité H. Glineur à démissionner c'était mettre le B.P. en contradiction avec lui-même car ce n'était pas mener la lutte jusqu'au bout.

Tout le monde d'accord.

(mettre sur papier, soumettre à Henri et aux membres du B.P.).

Lecales B.P. du 23/5/53.

Rapport à l'usage du B.P. et du C.C. sur les
enseignements à tirer des élections Communales
d'Octobre 1952 à ROUX .

Introduction :

Le D.R. du 21^{er} octobre 1952, c'est à dire 9 jours après les élections Communales, publiait un communiqué du B.P. - dans lequel celui-ci se proposait de réunir le C.C. les 29 et 30 Novembre, pour tirer les enseignements des résultats des élections Communales .

Le C.C. s'est tenu aux dates prévues.

Entretiens le 19^e. Congrès du P.C. de l' U.R.S.S. avait tenu ses assises .

Il était normal que les travaux de ce Congrès Historique, prennent le pas sur les enseignements à tirer des élections Communales .

C'est ce qui a d'ailleurs été fait, avec juste raison.

La question des enseignements à tirer des élections Communales, est même apparue dans le rapport et dans la discussion, comme un cheveu sur la soupe .

J'ai fait part de mes impressions au camarade Lalmand dans une lettre lui adressée le 11 décembre 1952, en lui exprimant l'avis que le C.C. en fonction de l'importance du rapport sur les travaux du XIX^e. Congrès, - le C.C. n'avait pas tiré les enseignements politiques et d'organisation des élections Communales .

Le 22 décembre 1952 - le camarade Lalmand me répond que l'"analyse des résultats électoraux à l'échelle nationale, - a été faite au dernier C.C.

"Nous y avons insisté, ajoute-t-il, pour que cette analyse soit poursuivie sur le plan local " .

Je n'ai pas répondu ~~sur~~ cette appréciation, avec laquelle je ne suis pas d'accord, pensant intervenir à la prochaine séance du C.C.

Celui-ci a eu lieu les 14 et 15 mars 1953 - je n'ai pas cru bon d'intervenir sur cette question dans le cadre du rapport politique qui nous était présenté - d'abord pour ne pas créer un débat, sur lequel le B.P. ni le C.C. n'étaient préparés, - et ensuite pour ne pas me borner à une intervention schématique sur cette question ;

C'est la raison pour laquelle j'ai fait une déclaration, permettant de faire le présent rapport à l'usage du B.P. et du C.C.

Dans sa réponse qu'il m'a faite le 22 déc. 1952, le cam. Lalmand insiste sur cette partie de son rapport - (page 26).

- " Bien que les éléments essentiels de la situation objective soient valables pour l'ensemble du pays, le Parti a obtenu des résultats inégaux" .
- " Les raisons de cette disparité doivent être recherchées dans les éléments particuliers de la situation objective, c'est à dire indépendants du Parti, existant dans chaque commune ."
- " Mais il faut également les rechercher dans le Parti, en soumettant à la critique et à l'autocritique l'activité et l'état d'organisation de la section, ses liaisons avec les masses, le travail fourni par ses militants au sein des organisations de masse. "

La recommandation était excellente, mais je serais curieux de connaître les Fédérations et Sections qui ont fait cette analyse, dans certaines de leurs communes .

C'est celle de la section de Roux que je vais analyser dans le présent rapport, le B.P. et le C.C. ayant eu la à prendre position sur certains aspects de la politique communale de cette commune .

1946 :

Les élections communales d'Octobre 1946 - nous donnent 6 élus sur 13 .

Le Collège échevinal est formé par deux communistes et deux socialistes - le Bourgmestre étant pris chez nous.

Première erreur :

alors que dans toutes les communes où les socialistes avaient des résultats analogues à ceux des communistes de Roux, ils n'ont accepté qu'un seul échevin communiste pour faire partie du Collège .

C'est sur les insistances du B.P. - dans le cadre de la notre politique unitaire que nous avons accepté de laisser entrer deux échevins socialistes .

Cette entente fut réalisée sur la base d'un programme, qui valait en gros pour toutes les autres communes, où nous avions des ententes de ce genre.

Au mois d'avril 1947, nous avons dû exclure trois de nos mandataires .

La physionomie du Conseil changeait d'aspect - 3 communistes - 6 socialistes - 1 Indépendant et 3 P.S.C.

Les socialistes n'avaient la majorité qu'avec notre Concours - les rôles étaient, somme toute, renversés au départ .

Mais les socialistes affirmèrent cependant continuer leur collaboration, comme par le passé.

1947 :

Se passa normalement .

L'administration précédente nous avait laissés 7 millions de dettes - et pas un projet pour travaux, sur le métier.

L'année 1947 fut consacrée à l'élaboration de projets.

La base financière fondamentale de la commune, - les centimes additionnels, étaient toujours ce qu'ils étaient en 1940 - malgré la dévaluation de la monnaie et l'augmentation des traitements et salaires du personnel - c'est à dire à 350 .

Toutes les autres communes de la province, y compris celles gérées par les communistes, avaient porté leurs additionnels à 450 .

Se basant sur la situation désastreuse de la commune - les socialistes en 1948, faisant état du protocole prévoyant

" l'équilibre du budget et la taxation communale dans le respect des lois, des réglementations et des instructions ministérielles " ,

proposèrent d'adapter nos additionnels à ceux des autres communes .

Nous refusons et proposons une augmentation, sous forme d'une taxation démocratique, qui apportait un rendement légèrement plus élevé que l'augmentation à taux unique qu'ils proposaient .

Ne trouvant pas d'accord, nous avons , en 1948, maintenu les 350 additionnels .

Cela n'améliorait évidemment pas la situation financière.

1949 - les socialistes nous quittent :

Maintenant notre taxation démocratique, que le gouvernement n'a jamais voulu admettre pour aucune commune, le Comité Central ayant décidé que nous devons maintenir notre position , les socialistes démissionnèrent du Collège en 1949 - ne voulant plus assumer de responsabilités dans la gestion financière de la commune, vu notre position .

Nous restions donc un collège minoritaire. A ce moment une proposition est faite par l'"Indépendant" (exclu du P.) pour dissoudre le Conseil Communal et procéder à de nouvelles élections .

L'unanimité du Conseil était acquise à cette idée - nous avions réservé notre avis - mais la section était d'accord. le B.P. estima que recourir à de nouvelles élections n'était pas opportun du point de vue politique .

Ce fut là à mon avis, une deuxième erreur. Subtilisant la vigilance des pouvoirs supérieurs, nous maintenions les 350 additionnels pour 1949 .

Mais la situation financière allait en s'aggravant davantage .

1950: année cruciale :

Les difficultés financières s'aggravant de jour en jour , les pouvoirs supérieurs refusent des avances à la commune .

Les créanciers ne sont plus payés. Le personnel Communal reste deux mois sans traitement.

La bataille contre les pouvoirs supérieurs continue.

Au cours de cette année une nouvelle proposition de dissolution du Conseil est faite; - sur avis du B.P. nous refusons à nouveau . Troisième erreur.

Une agitation est menée par nous dans la commune - tous les quartiers sont visités - pour inviter la population à se dresser contre l'augmentation des taxes et pour connaître l'avis de la population .

Le referendum organisé par nous aux 3.000 maisons , donne 1200 réponses - 53 % sont pour ou s'abstiennent sur l'augmentation.

Un meeting à l' Hôtel de ville - très bien préparé sur cette question réunit à peine 50 personnes; ces chiffres démontrent le désintéressement de la grosse majorité de la population à ce genre d'impôts .

Fin d'année 1950 - le gouvernement provincial prend un arrêté - appliquant à Roux 450 additionnels pour les années 1948 - 1949 - 1950 .

Janvier 1951 : démission du Bourgmestre et des échevins:

Soi-disant pour refuser d'appliquer les décisions d'augmentation des taxes décidée par le gouvernement provincial - le B.P. décide de faire démissionner Bourgmestre et échevins. Ce qui fut fait en janvier 1951 - avec explication à la population .

Et en mai 1951 - le Bourgmestre Socialiste était nommé et le Collège Socialiste homogène entra en fonction - un an et demi avant les élections communales .

Leur politique :

Pour le Budget de 1951 , les socialistes maintiennent les 450 additionnels - créèrent de nouvelles taxes - pour un total de 2 millions et demi - pour 1951 et 1952 .

En compensation de cet effort financier, ils reçurent du

gouvernement trois subsides d'un montant total d'environ 4 millions et demi .

Ils réalisèrent et sont toujours en train de réaliser nos projets - construction d'une école ; plusieurs chemins sont reconstruits et des égouts placés dans plusieurs quartiers .

Et voici les résultats des élections:

	Socialistes.	Communistes.
1932	2271 - 38 %	1759 - 27 %
1938	2432 - 38.63%	1659 - 26.29 %
1946	1689 - 30.35%	2104 - 37.84 %
1952	2887	1524

L'écrasante majorité de la population a donc donné sa confiance à ceux qui, un an auparavant et au cours de l'année électorale avaient augmenté leurs taxes .

Au cours de la campagne électorale nous avons mené celle-ci à 100 % conformément aux décisions du Comité Central et du B.P.

Pour la première fois peut-être dans l'histoire du Parti - nous avons voulu inaugurer un système nouveau de propagande - par le cinéma .

C'était somme toute une expérience réalisée par des amateurs, avec de faibles moyens financiers .

Nous avons surtout voulu voir, ce que le Parti - avec des moyens financiers plus grands - aurait pu réaliser - aux fins de propagande , en y intéressant les jeunes .

Nous attendions la popularisation de cette initiative de la part du Parti, des critiques, des suggestions pour faire mieux .

Le mutisme le plus complet a entouré cette initiative. Pourquoi ?

~~J'avais~~ ^{d'insur} J'avais pensé demander au secrétariat pour le passer à ~~à l'essai~~ d'une séance du C.C. pour encourager nos camarades dans cette voie .

J'y ai renoncé par suite d'une réflexion qui me fut faite au cours d'une conversation - à savoir "que le B.P. rigolait du film passé à Roux" . J'ai encaissé cette réflexion sans sourcilier, tout en réfléchissant qu'à la projection de ce film il n'y avait pour le B.P. que le camarade Lalmand présent. J'ai peine à croire à des réflexions saugrenues de la part de notre Secrétaire Général à ce sujet .

Que Pensons-nous de ces résultats:

Quels enseignements faut-il en tirer ?

J'ai déjà dit que je croyais que nous avions commis - à deux reprises - une erreur en refusant de recourir à des élections.

Malgré la situation internationale défavorable - la situation locale aurait été rendue beaucoup plus claire - car il faut noter que pour les élections provinciales en 1949 - nous n'avions perdu à Roux que 2,8 % sur les élections communales de 1946. Mais j'insiste que c'était le résultat d'élections provinciales.

On peut logiquement conclure que des élections communales anticipées, auraient pu nous donner en 1949 - avant les élections législatives - à peu près les mêmes résultats que en 1946 - ce qui aurait eu des répercussions favorables sur les élections législatives, non seulement à Roux - mais dans le pays.

Les mêmes arguments valent pour des élections ~~municipales~~ communales anticipées - avant juin 1950 - comme il avait été proposé.

Impôts communaux :

J'ai fait remarquer à plusieurs reprises que les impôts communaux avaient un tout autre aspect que les impôts directs et indirects de l'Etat.

La population est-elle pour des taxes exagérées imposées par les communes ? Loin s'en faut.

Mais que nous reproche-t-elle ?

Que par notre refus de les taxer supplémentairement de 300.000 - dont plus d'un tiers par les usines et gros contribuables - nous avons empêché de faire rentrer dans la caisse communale 6 à 7 millions de subsides spéciaux en 1948 et 1949 - alloués par le gouvernement aux communes déficitaires - ayant 450 additionnels ; -

- de faire des projets et de ne pas les réaliser - empêchant la revalorisation de leurs petites et moyennes propriétés - par des travaux de voirie et d'hygiène.

Sur les 3.000 maisons, il y a presque les 2/3 de petits et moyens propriétaires.

- Que pour faire des travaux, il faut de l'argent, et que nos propositions irréalisables dans le cadre de la législation générale, ne pouvaient qu'aggraver la situation.

*André
sur approuvé
à l'assemblée*

La population a-t-elle raison de penser ainsi ?

En principe, non. Mais il faut concevoir que l'on n'administre pas une commune uniquement avec des principes, - mais aussi avec les réalités.

Supposons que le C.C. ait admis que nous votions ces 100 additionnels supplémentaires en 1949.

Quels auraient été les résultats ?

Le Collège Unitaire - Communiste-Socialiste, continuant son chemin, en apportant des réalisations substantielles à la population, - les possibilités d'accrocher notre politique générale au sein de la population, étaient beaucoup plus larges.

Et la physionomie des élections Communales de 1952 - aurait été tout autre - et les résultats aussi, car il y a des chances que nous eussions maintenu nos positions.

En ce sens je crois, à la lumière de cette expérience - que le C.C. s'est trompé.

Il s'est même trompé deux fois, je pense: en empêchant les communistes de Roux à continuer leur politique unitaire et de réalisations communales, en refusant les 100 additionnels demandés.

Et en se réjouissant des succès remportés aux élections communales de 1952 dans les communes de Belcourt - Calonne - Fontaine-Walmont et quelques autres, qui avaient adapté leurs taxes et qui ont maintenu leurs positions de 1946.

Il est vrai qu'il est difficile de se réjouir de ces succès tout en condamnant leurs positions au point de vue fiscal.

Politique sectaire à Roux, et politique opportuniste dans les communes précitées.

Opportuniste dans ce sens - que si, à mon avis, ils ont eu raison d'adapter leurs taxes aux autres communes pour bénéficier des subsides de l'Etat - en général elles ont mené au cours de la campagne électorale, une politique opportuniste en s'abstenant d'affronter le corps électoral, sur la politique générale et encore moins sur la politique internationale.

Et en cela je n'ais entendu aucune condamnation par le Comité Central.

Les causes des démissions du Bourgmestre et Echevins :

Notre démission fut donnée au moment où le gouvernement provincial imposait d'office 450 additionnels.

La décision du B.P. de démissionner datait de deux mois au moins, avant la décision de la province.

Il fut décidé d'attendre cette dernière pour mieux justifier, devant la section et la population, notre départ.

Même vu sous cet angle, et en fonction de nos positions antérieures, la démission sur cette question était une erreur.

En effet, notre position était renforcée, les communistes avaient ~~même~~ refusé d'augmenter les additionnels.

Le gouvernement provincial socialiste les imposait - nous avions une belle carte de propagande en mains, et de l'argent pour continuer nos travaux et assainir la situation financière.

L'on pourrait nous retorquer: mais vous gouverniez en minorité. Et après ?

Nous n'étions pas les seules, une dizaine de communes de notre arrondissement étaient dirigées par des minorités.

Pendant un an et demi nous avons tenu bon en minorité - socialistes et P.S.C. n'osant pas aller à l'encontre de nos propositions en faveur de la population, ni même du vote du budget; ils se réfugiaient dans l'abstention.

Il suffisait de tenir, pendant la même période, pour garder l'initiative du pouvoir.

Mais la réalité est tout autre et à mon avis, plus grave.

Au lendemain des élections de 1950, le C.C. décide que les mandataires du Parti devaient assumer une tâche de permanent dans leurs fédérations, en raison de la situation financière du Parti.

C'est uniquement sous cet angle étroit et sectaire que le B.P. a examiné le cas du seul ~~maître~~ majorat à Roux.

Je fus placé devant deux alternatives: ou démissionner comme Sénateur ou comme maître.

Ayant fait toutes mes observations et objections à l'une comme à l'autre - mais me trouvant acculé devant un impératif financier, dont le Bureau Politique faisait son argument ~~mas-~~
~~sacré~~ - j'optais pour ma démission de Bourgmestre.

Pendant un an j'ai été employé comme demi-permanent à Charleroi, comme secrétaire administratif où ma haute stratégie politique consistait à aligner des chiffres, produire des statistiques, tenir les fiches de dettes et faire rentrer de l'argent, pendant deux ou trois jours par semaine.

Cela a coûté environ 25 à 30.000frs au Parti. Pour cette même somme, on aurait pu trouver un excellent employé à mi-temps pour faire ce travail, et sans doute mieux que moi, car il aurait pu faire en plus, la correspondance des deux autres permanents.

Il faut croire que la situation financière était améliorée - un an après, on m'appelait pour travailler à la C.C.P.

Mais le mal était fait - le délégué principal de l'Usine Roux, élu presque 40 % des électeurs avaient envoyé siéger pour défendre leurs intérêts, avait déserté son poste, les avait abandonnés.

Les objectifs de nos adversaires étaient réalisés par le Parti lui-même.

Contribués

Que dirait la section des A.C.E.C. - la fédération de Charleroi, si demain le B.P. décidait que Wéry devait démissionner de son poste de délégué principal ?

Pour 30.000 frs nous avons délibérément abandonné la direction politique et administrative d'une commune de plus de 10.000 habitants, avec tout ce que cela comporte comme préjudice au Parti, pour aujourd'hui et demain .

1. Ce poste nous permettait d'être en contact permanent avec la masse de la population;
2. D'affirmer par une bonne politique, la confiance de celle-ci dans le Parti;
3. D'élargir notre politique unitaire avec les socialistes ;
4. D'être une commune-type, qui aurait pu être exemplaire, dans le fait que les communistes savent faire autre chose que bavarder .

Aujourd'hui, nous avons énormément à faire pour recoller les morceaux de porcelaine - remettre les camarades au travail et regagner la confiance de la population .

Je me résume sur mes reproches et critiques que je formule à l'adresse du B.P. et du C.C. :

1. erreur de ne pas avoir accepté les propositions de dissolution du Conseil Communal en 1950; 1949-1950
2. deux positions peuvent être prises par le Parti au sujet des taxes communales (toujours évidemment lorsque nous dirigeons une commune): -augmentation de celles-ci, après consultation préalable de la population; -laisser imposer celles-ci par les pouvoirs supérieurs.

A Roux, nous n'avons adopté ni l'une ni l'autre de ces propositions .

3. La démission du Bourgmestre, dans les conditions précitées, fut une faute grave .
4. Le non examen par le C.C. des raisons pour les - quelles nous avons maintenu nos forces électorales dans les communes où nous dirigeons totalement ou en partie depuis 1947 - est aussi, à mon avis, une sous estimation du travail communal de nos sections intéressées et de nos mandataires .

Politique Communale et liaison avec nos mandataires :

J'ai à de nombreuses reprises, critiqué l'absence de politique communale de la part de notre Parti .

Que faut-il entendre par là ?

Nous avons un programme général à l'occasion d'élections communales .

Ce programme constitue la ligne générale du Parti, en matière communale .

Mais les situations sont si complexes et varient si considérablement parfois de commune à commune, ou de région en région- qu'il est indispensable d'entrer plus profondément dans la vie communale en "gros" et parfois même en "détails" .

Quelques exemples :

Nous sommes pour une politique de travaux communaux.
Bien .

Qui dit travaux et construction - dit financement .
La confrontation de l'expérience de ce qui se passe dans d'autres communes, s'impose .

L'avons-nous jamais fait, même à l'échelle fédérale ?
Je ne m'en souviens pas .

Nous sommes pour la défense de l'enseignement officiel?
Oui, mais comment contrôlons-nous le travail effectué par nos mandataires, - même par nos sections dans ce secteur .

Le B.P. lui-même serait-il à même de dire et de juger la politique menée par nos mandataires à ce sujet ?

Car les problèmes sont complexes:

- matériel scolaire - et didactique;
- santé des enfants - plaine de jeux;
- placement en vacances - enfants débiles, soins dentaires;
- cinéma scolaire etc...
- revendications du personnel enseignant;
- participation et activité à la ligue de Défense des Ecoles officielles .

L'O.N.E. - "Goutte de Lait" - dans combien de communes participons-nous à la gestion de ~~cette~~ oeuvre?

Finances communales :

Au premier point de nos programmes généraux figure:
"Equilibre de Budget" .

Cette politique d'équilibre varie de commune à commune.
Nous n'avons jamais confronté ces différences ni examiné avec le souci de trouver des remèdes adéquats, la politique à mener dans chacune des communes .

Et je pourrais continuer sur le même thème à propos de l'A.P. - de notre politique communale pour les vieux, qui se traduit par très peu de choses, ainsi que pour d'autres secteurs .

On ne pourra pas régler cela au sommaire

Je me rends très bien compte que ce n'est pas le B.P., ni le C.C. qui peut examiner ces problèmes en détail.

Mais si les fédérations ne les examinent pas non plus, il est clair que la direction centrale ne saurait être en position d'éléments généraux dans ce secteur d'activité.

C'est pourtant ce qui s'est passé depuis les élections communales de 1946.

Au 1er janvier 1947 - nous avions un millier d'élus - de nombreux Bourgmestres et Echevins.

Pendant deux ans, je crois, une commission a plus ou moins, fonctionné, - et un bulletin d'ordre général a paru de temps à autre.

Puis après, plus rien. Pendant 4 ans, j'ai "bagarré" à ce sujet, dénonçant les dangers de cette absence de liaison - sans résultat.

Les résultats des dernières élections ont-elles été salutaires à ce point de vue ?

S'il en est ainsi, tant mieux, mais il n'empêche que l'on ne peut que regretter d'avoir attendu aussi longtemps avant de réagir.

Je salue le premier "Bulletin du Travail Communal et Provincial", paru en mars 1953 et qui aurait dû paraître sous cette forme en Mars 1947 - cela nous aurait épargné de nombreux déboires.

J'attendrai quelques autres numéros avant de donner mon appréciation sur son contenu, mais si vous permettez que je donne un conseil - ne soyons pas trop général, n'ayons pas peur, dans les ~~autres~~ ^{autres}, d'entrer dans des détails qui peuvent, à priori, apparaître mesquins en haut, mais qui sont d'une grande utilité en bas.

Je ne désire pas polémiquer avec notre ami Bert Van Hoorick, mais je ne peux laisser passer un passage de son article "Pourquoi ce Bulletin", sans protester; il écrit en effet:

" Il est clair que le Parti en général, et de nombreuses organisations du Parti en particulier, ont sous estimé le travail communal et provincial comme moyen...etc..."

Je ne suis pas du tout d'accord sur cette appréciation telle qu'elle est formulée.

Il faut être clair et net.

J'estime que ce n'est pas le "Parti en Général" qui est cause de cette sous estimation, mais le B.P. et le C.C. qui ont sous estimé ces problèmes, - ne se sont pas penchés

suffisamment sur ceux-ci, et n'ont pas pu donner aux "organisations du Parti en particulier", le stimulant nécessaire à ces actions, malgré les critiques répétées à ce sujet.

Et la façon dont le C.C. a examiné, analysé les résultats des élections communales de 1952, - illustre encore cette sous estimation .

C'est très bien de constituer une Commission à l'échelle nationale et fédérale, avec un responsable, - mais à mon avis il faudrait stipuler clairement - qu'une réunion des mandataires régionaux doit se tenir deux fois l'an - et une Conférence ~~des~~ Nationale des élus - une fois par an, et pas "à l'occasion" .

H. Glineur .

BUREAU POLITIQUE DU 30 MAI 1953 .

Présents : Lalmand , Terfve, Van Hoorick, Herssens, G. Glineur,
Vanden Boom, Burnelle .

Excusé: Jean Borremans .

Congé: Albert Deconinck .

1. Examen de la fédération du Centre .

rapport par Heymans - S.P.Féd.
voir en annexe .

Invités : Heymans, Guillaume, Lemaître .

Des questions sont posées par: Burnelle, VandenBoom, Van Hoorick,
Lalmand .

Discussion :

Van Hoorick : Les cam. du Centre font des critiques sur le manque d'aide du C.C.- Elles sont justes .- Les déplacements du délégué du C.C. ont été peu fréquents dans les derniers temps. Le B.P. connaît cette insuffisance de liaison entre le C.C. et la fédération,- actuellement, le cam. S. Herssens est désigné pour remplacer le cam. H? Glineur .

Mais si leurs critiques sont justes il y a aussi chez ces camarades un esprit par trop revendicatif vis-à-vis de la direction. Ils doivent se corriger de cet état d'esprit .

Le travail actuel et les résultats donnent l'impression qu'il y a progrès dans l'organisation. Mais il y a aussi un aspect négatif: on s'attache par trop aux petites choses; on pense améliorer surtout par des questions d'organisation . Ainsi les nouvelles conditions objectives ont été laissées de côté . Pense que le langage des membres du Bureau Fédéral n'est pas assez concret, pas assez politique, trop général. Donne des ex. de plusieurs entreprises. Si l'on corrige ce défaut on obtiendra des meilleurs résultats .

Les cam. sousestiment leurs forces, par ex. sur le terrain syndical . Il semble exister une certaine unité de vue parmi les délégués syndicaux socialistes et communistes, qui n'est pas exploitée. Il faut se fixer une perspective qui ne doit pas être tellement lointaine, celle de la conquête de la F.G.T.B.

Pas de progrès chez les organisations de masse qui ont perdu des membres. Pense qu'il faut revoir les liaisons avec les organisations de masse. Être alerté pour organiser la J.P.B. ainsi que les pionniers .

Vandenboom : Pense que les conditions objectives ne peuvent pas tout expliquer sur le recul syndical . Il y a aussi le Parti. Le rapport ne fait pas une analyse sérieuse de cette situation.

Pense que c'est la conséquence de la politique syndicale suivie par la fédération . C'est une faute que de voir pour le P. uniquement la lutte pour des revendications immédiates dans les entreprises . Ainsi nos camarades ne voient pas la nécessité des syndicats, puisque le P. lutte pour les revendications immédiates.

Faire un travail individuel auprès de nos camarades pour qu'ils se syndiquent. La lutte revendicative doit se mener par les syndicats en voyant comment on peut mobiliser les travailleurs et faire revivre le syndicat .

La direction régionale actuelle du S.U. des mineurs est un frein au développement du S.U. - La fédération doit aider pour modifier cet état de choses .

Herssens : Dans la fin de son rapport, Heymans a voulu indiquer les perspectives politiques. Croit qu'elles ne sont pas assez concrètes .

Il y a de nombreuses usines qui travaillent pour la guerre, l'augmentation de la productivité. Il faut tenir compte que la détente internationale aura des répercussions sur la production de guerre. Donc lier la lutte contre la productivité à la lutte contre le chômage .

D'autre part, on sent dans le Centre que les socialistes de base marchent sur des positions intéressantes qui permettent un rapprochement avec nous .

Le rapport ne dit rien sur ce qu'il y a lieu de faire . Il faut pouvoir se servir de notre brochure pour aider à ce rapprochement sur la base d'un autre gouvernement et d'une autre politique . Il faudra aussi expliquer longuement à nos camarades que la désertion syndicale freine l'unité d'action. Mettons cette question en émulation entre les sections .

Pour créer de véritables organisations de masse, prenons le problème par en bas .

Lalmand : Il y a certaines améliorations: nombre de membres, dans l'organisation, dans les liaisons, les finances, l'appui de direction .

Mais il existe encore de nombreuses carences, notamment dans les liaisons avec les Masses et plus particulièrement avec les grosses entreprises . Il y a 6 cellules, mais rien ne nous a été dit sur leur rôle . Grosse faiblesse dans le nombre de membres syndiqués par rapport au nombre de membres syndiquables.
(- de 50 %)

S.U. des mineurs - peu de membres. Vandenboom a un peu sous-estimé sa responsabilité envers la faiblesse de la direction régionale. Propose que Vandenboom soit responsable du redressement

syndical et qu'il examine cette question dans une réunion du Bureau fédéral, avec le délégué C.C., éventuellement suivie de conférences. Être plus attentifs aux ouvriers flamands et étrangers.

Vous posez mal le problème des organisations de masse. Les liaisons sont peu sérieuses avec le S.U.

Pas de liaisons avec les pensionnés.

J.P.B. - point très sombre dans la fédération, dont il faut s'occuper.

R.F.P. - même remarque que pour J.P.B., mais réduite.

Pour que nos membres militent dans les organisations de masse, il faut qu'ils comprennent l'importance de ces organisations, qu'ils voient en elles le prolongement du Parti, la possibilité pour le Parti d'atteindre de nouvelles couches. - Il faut bien voir que nous devons agir de telle sorte que les organisations de masse aident le Parti.

Montre comment agir, par ex. avec le R.F.P. en partant de la connaissance du quartier et des soucis quotidiens des femmes de ce quartier.

Rechercher les causes du recul de la vente du D.R.D. - Du recul ou de la stagnation des effectifs des organisations de Masse.

Constatation que le sectarisme se porte assez bien dans le Centre. Voir si l'on n'est pas un peu sectaire à la direction fédérale, - quel est son contenu, ses causes; faire disparaître ce sectarisme, c'est améliorer votre travail.

Vous intéresser à la paysannerie.

En partant des améliorations constatées, le B.P. vous fait confiance. Vous devez avoir plus de confiance en vous même, dans le P. et dans la classe ouvrière et vous attacher à serrer de plus près la réalité en étant plus concret.

Cas Marinette LAURENT :

La façon dont on a procédé pour lui faire connaître la sanction, n'est pas correcte.

Inviter la C.C.P. à aller discuter avec elle.

Lettre de TIMMERMANS : sur sa sanction qu'il n'admet pas.

Décision : écrire à la C.C.P. qu'elle doit faire entendre Timmermans par deux camarades.

A l'avenir, présenter le rapport C.C.P. à l'intéressé qui pourra ainsi donner son avis.

2. Travail de Georges GLINEUR : liaisons avec les organisations de masse.

Rapport par G. Glineur - voir en annexe .

Discussion :

Lalmand : Je désire faire certaines remarques pour obtenir meilleur résultat .

- 1) ne pas se substituer à la Direction des organisations de masse, car ce n'est pas, cela, les renforcer. Ce n'est pas non plus, cela, les contrôler .
- 2) ne pas exercer un contrôle trop tâtilon, car freine esprit d'initiative et sens des responsabilités .
Ne pas exercer un contrôle trop fréquent tout en répondant à leur demande d'aide afin de leur laisser plus de liberté d'action .
- 3) G. Glineur doit avoir plus d'assurance. Ne pas hésiter, éventuellement, à demander à réfléchir. Mais ne pas donner l'impression qu'il hésite .
- 4) Procéder à des tours d'horizon périodiques sur la base d'un rapport préparé par chaque organisation (2 ou 3 fois par an) .
- 5) Veiller à bien convoquer les réunions .
- 6) Se préoccuper des rapports entre le Parti et les organisations de Masse pour les clarifier .
- 7) Coordonner l'activité de plusieurs organisations. Ce n'est pas très bon actuellement. Attention à la J.P.B.?

Terfve : Lorsque se pose un problème politique, je les réunissais avec seulement ce point à l'ordre du jour . C'est un conseil que je donne à G. Glineur .

Estime qu'il faudrait faire une enquête très sérieuse parmi la J.P.B. et les milieux universitaires sur les problèmes de déliquescentes.

Est d'avis qu'il faudrait sortir Wolstijn de la J.P.B.

Burnelle : C'est un travail difficile que celui de G. Glineur; pour être aidé dans ce travail il devrait pouvoir aller plus bas, de temps en temps .

Van Hoorick : Pense aussi que c'est une bonne chose que de n'avoir qu'un seul camarade s'occuper des organisations de Masse .

Mais il y a une tendance de la part des camarades des organisations de Masse, à se faire couvrir pour tout .

G. Glineur devrait être plus alerté sur le vide des organisations de masse dans les régions flamandes .

D'autre part, éviter que les membres du B.P. se substituent à G. Glineur .

Il faudrait revoir le problème des Femmes - car plusieurs critiques de la part des S.P. Féd .

Etre très attentif aux pensionnés, qui sont occupés à filer .

RAPPORT SUR LA FEDERATION DU CENTRE AU BUREAU POLITIQUE
du 30 Mai 1953 .

I. Démographie de la Fédération

58 communes - 240.000 habitants (environ)

20 localités où domine l'industrie

14 l'agriculture

24 mi-industrie - mi-agricole

Communes importantes:

La Louvière - 2 Haine - 2 Houdeng - Binche - Anderlues à
Carnières - Morlanwelz - Chapelle - Fayt - La Hestre -
Maurage - Bracquenies - Soignies - Braine-le-Comte- Manage.

Ces 17 communes comptent 155.000 habitants environ, -
soit 64 % de la population .

Etrangers:

environ 10.000; majorité d'italiens .

= = =

II. Entreprises et Situation économique

a) Métallurgie:

environ 14.000 ouvriers .

- Sidérurgie et laminoirs :

Boël - Gilson - Baume - Longtain .

BOEL: Solvay , investit des capitaux assez importants.
Pas de chômage en perspective; il y avait des commandes pour 4 ans .

Les 4 hauts fournaux sont en activité .

Fours à coke : 2 batteries, chacune de 40 fours de 12 T.
sont actuellement en activité.

On a démolì, vers août-septembre, 82 fours de 8 T. -
il s'agissait d'anciens fours à coke, avec grues .

On a vu construire un nouveau bassin pour installer une
nouvelle batterie de 50 fours de 12 à 13 T. (tout à
fait modernes) .

On a construit 3 nouveaux halls pour installer 1 nouveau
train à fils, moderne (marque Sumac). C'est un train

allemand. Il pourra produire de 100 à 150 Kgr. au rouleau de fils .

Il y aura ainsi 2 trains à fils .

Boël travaille actuellement pour : 1'

Amérique: fils et tôles striées, plates et lisses .

Angleterre: fils (dressés par rouleaux) .

Allemagne : des blooms .

la Suisse: des tôles lisses et striées.

la Roumanie: des tôles lisses .

1' U.R.S.S.: fils et ronds en béton (fils)

LONGTAIN : fabriquent des profilés spéciaux .

Cette usine n'avait jamais connu le chômage . Contre toute attente, on a supprimé une pause au laminage à froid.

On a chômé une semaine ces derniers temps, aux laminoirs et il y a menace de nouveaux arrêts .

Cependant, il semblerait qu'on prend des dispositions permettant de se défendre dans le cadre de l'application du plan "Schumann" .

On a investi des capitaux .

Il y a deux ans, on a construit une section de laminage à froid (moderne).

On vient de décider de construire un nouveau hall pour mettre les rouleaux .

Les travaux de terrassement viennent de commencer .

Au magasin on met le fer en tas, tellement on en fabrique.

GILSON : Sur les 1.500 ouvriers, il y en a 800 occupés à l'aciérie et aux laminoirs - dont 250 aux trains .

Dans le cadre du pool "acier-charbon", la situation est difficile .

Acierie : 1 four Martin arrêté - arrêt du four électrique.

Laminoirs : suppression de pauses aux trains laminoirs.

Chômage massif aux petits trains .

Au train 1 notamment, on n'a travaillé que 28 jours pour les trois premiers mois de cette année: (7 en janvier - 10 en février et 11 en mars).

La production augmente : Rien que pour le train 1, avant pour les ronds de 12,7 de petite longueur, on faisait de 13 à 16 fournées par jour; aujourd'hui on en fait jusque 24 .

Pour les ronds de 9,5 au lieu de 18 fournées, on en fait jusque 22 .

Service fonderie-burinage : chômage partiel .

= = =

LAMINOIRS DE BAUME : Durant des mois, chômage partiel de 2 jours par semaine avec arrêts intermittents d'une semaine .

Ils sont moins bien outillés que les autres laminoirs.

Ils ne font que de petites commandes courantes qui leur sont passées, en grande partie, par Gilson et Longtain .

Sur les 5 membres du Conseil d'Administration, 4 font partie du C.A. de Gilson et le cinquième est le Directeur Administratif de Longtain .

- Grosse construction métallique et matériel de chemin de fer:

2 grandes entreprises :

Aciéries de Haute St. Pierre - Anglo-Franco-Belge -
Familleux - Bouvy - Thiriau - Baume - Marpent (2 divisions) -
Huard - Goldschmidt - Braine le Comte .

Orientation de plus en plus poussée vers la production de guerre.

Chômage intermittent . Les causes résident dans la politique générale de préparation à la guerre . Ces entreprises qui fabriquent en général du matériel roulant, subissent les conséquences de la fermeture du commerce avec l'Est et du manque de devises (dollars - Egypte)

= = =

Familleux: une importante commande de pièces de tanks vient d'être terminée . On commence une commande de 200 remorques pour l'armée belge .

Faisant le bilan après l'exécution de la commande tanks, la nécessité de remplacer les machines-outils a été jugée nécessaire.

C'est ainsi qu'on vient de faire chômer une grande partie des ouvriers du parachèvement afin de rectifier toutes les machines-outils . On en achète de nouvelles, toites modernes .

- On va ainsi faire une section spéciale d'armement.

En plus des 200 remorques il y a des commandes de mitrailleuses et de mitrailleuses lourdes .

= = =

BADME MARPENT (Morlanwelz)

----- La situation, comme celle de tous les ateliers belges de constitution, est très difficile .

Craignent les effets du plan Schumann.

Ils viennent de vivre une triste expérience pour une affaire Thaïlandaise, où ils ont été battus par les Japonais .

Ils n'ont pu, au cours du Ier trimestre de cette année décrocher une commande digne de leurs possibilités de production .

A ce jour, comme production de guerre, on a fait:

- des hangars pour le Kamina
- 33.000 corps de fusil { pour le Pakistan .
- 64.000 verrous " " }

Actuellement ils ont comme commande:

- 30 voitures pour la Thaïlande, sans marge bénéficiaire
- 10 locos au mazout - dont 9 de 10 T. et 1 de 100 T.
- 4 wagons longotières pour la Hollande
- Le montage de 22 châssis de canons de 12 T. pour une firme hollandaise.
- 25 voitures de la S.N.C.B.

Perspectives d'avenir:

La période d'activité actuelle sera de courte durée.

d'où appréhensions - on vient d'ailleurs de donner l'autonomie à cette division.

Fabrications nouvelles :

l'étude se poursuit sans relâche.

Peut-être se tournera-t-on vers la route .

Nous apprenons qu'on a investi pour l'achat de machines nouvelles .

= = =

HENRIOT : a ~~commencé~~ une commande de 80.000 obus .

La 1ère partie de cette commande, soit 8000 - vient d'être faite .

= = =

A.F.B. : 80 locos en exécution .

- Wagonnage : 200 wagons { 100 plats et 100 tomberaux)
- { 25 voitures Etat Belge
- { 80 tenders

6 wagons sortent par jour; dans 2 à 3 mois, chômage dans cette section .

= = =

F.U.F. : a 12 locos avec 2 tenders .
 6 locos Diesel
 8 locos Diesel .

- Fabrication et construction mécanique :

Plus de 42 usines .

Certaines ont fusionné: tuyauterie et construction avec chaîne-
 rie mécanique .

D'autres ont été rachetées par des groupes plus puissants:
 tels que Grosses Forges par Baume-Marpent -

= = =

- Tuyauterie et Construction :

Situation actuelle assez bonne.

On vient d'embaucher.

Travaille surtout actuellement tuyauterie pour Anvers .

= = =

LAMINOIRS à FROID : CARNIERES : on y chôme depuis un an et demi.

Occupe 90 ouvriers, alors qu'en période de plein emploi il y
 en a 300.

Avant, la production normale était de 1.800 à 2.000 T. par mois.

Pour la semaine du 18 au 23 mai, on a produit 125 Kgr - alors
 que la production moyenne pour un laminoir est de 18.400 Kgr. par
 jour; ce qui fait - pour les deux laminoirs en tenant compte qu'on
 fait en période normale 3 pauses, une possibilité de production
 normale et par jour de 110.400 Kgr.

- Depuis 2 ans et demi des investissements très conséquents:

2 laminoirs (américains) de 30 millions.

Ils permettent, avec 25 ouvriers, de faire la production de
 300 ouvriers .

Avant, il y avait 12 fours au charbon. On vient de construire
 à la place de ceux-ci, 16 embases et 4 fours électriques qui fonc-
 tionneront alternativement sur les embases . Cela a coûté 50 mil-
 lions - on parle d'y ajouter un four supplémentaire.

On installe une nouvelle cisaille et on fait place pour y in-
 staller une nouvelle presse. Dernièrement on a fait des feuillards
 pour 17 millions de chargeurs.

= = =

b) Dans les mines :

- nombre d'ouvriers : moyenne 17.528
mois de décembre: 17.848
- production: 12 mois: 3.709.709 T.
mois de décembre: 321.650 T.
- stock: { au 31/12:52 = 230.569 T.
au 1/ 4/53 = 200.000 T.
- pour Marie-José = 70.000 T au 1er avril
contre 40.000 T fin février
- débit: 12 mois = 3.260.024 T
décembre = 298.578 T
- Production ^{par} ~~par~~ ouvrier par journée d'ouvrier:
moyenne 720 Kgr.
décembre 1952 = 736 Kgr
décembre 1951 = 733 Kgr

Dans le cadre de l'application du plan "Schumann" il faut signaler

les cadences de plus en plus poussées,
les accident
le chômage .

Pour ce qui est de la situation dans :

-	les verreries	4000	ouvriers	}	9.400
	confection	4000	"		17.
	Pierre	1200	"		14.
	tannerie	200	"		41 à 42.000

Nous n'avons rien de nouveau à apporter aux rapports précédents .

= = =

Nous avons donc, pour l'ensemble de notre fédération environ 41 à 42.000 ouvriers occupés .

Le problème du chômage :

En novembre 1952 : 1.903 complets } total: 3.356
1.453 partiels }

contre : 3.124 en décembre 1948
6.187 en " 1949
6.696 en " 1950
4.742 en " 1951

Depuis novembre 1952

il y a eu reprise dans :

- confection
- bâtiment
- métallurgie

= = =

ORGANISATIONS POLITIQUES ET SYNDICALES :

Voici/ce que nous possédons jusqu' à présent :

- P.S.B. : nous ne connaissons pas les effectifs réels, malgré qu'il y a environ deux ans nous sommes parvenus à avoir la situation exacte et cela par section .
Aujourd'hui, ils ont des difficultés pour la perception des cotisations.

Les effectifs payants ont tombé cette année.

Il y a eu de nombreuses réunions des fédérations, locales qui se sont penchées sur ce problème .

- Mutuelles socialistes : 70.000 assujettis et libres, ce qui fait avec les ascendants et descendants environ 150.000 membres .
- F.G.T.B. : 21.014 membres en décembre 1952 .
dont: 7.442 métallurgistes
2.123 mineurs
3.103 ouvriers de la pierre

Il faut tenir compte que les retardataires ne sont pas pris, en considération. (voir en annexe le tableau complet), et il y a encore un décalage, ce que les chômeurs ne paient que la moitié de la cotisation .

- F.P.S. : ?
- J.G.S. : ?
- Faucons Rouges : ?

F.G.T.B. : effectifs d'après le rapport (F.G.T.B.)
Congrès 26 avril 1953 .

Régionale du Centre .

	1948	1949	1950	1951	1952.
Métallurgistes	8.455	7.285	5.770	6.654	7.446
Mineurs	3.434	3.331	2.942	2.285	2.123
C.G.S.P.	1.992	1.873	2.278	2.259	2.854
Bâtiment	2.102	1.752	1.913	2.017	1.824
Employés	2.493	2.019	2.393	2.242	2.275
Livre	-	13	51	52	60
Vêtement	31	84	157	272	459
Cuir et peaux	-	43	97	101	97
Pierre	2.092	2.092	3.374	3.266	3.103
Textile	-	-	-	-	5
Transport	17	19	20	35	30
Tramwaymen	438	386	371	332	405
Alimentation (Lauwers)	209	237	341	326	328
Alimentation (Van Lind)	-	-	-	-	5
	21.263	19.944	19.707	19.841	21.014

- P.S.C. : peu de membres organisés .
- C.S.C. : 4.000 membres environ
- J.O.C. : ?
- SYNDICAT LIBERAL : plusieurs centaines de membres .

= = = = =

AUTRES ORGANISATIONS DE MASSE :

U.B.D.P. : 453 membres , contre
10 communes, liaisons assurées
850 "Messager de la Paix " .

S.U. : a) Mines :
 314 membres - 187 en 1950
 224 en 1951
 290 en 1952
 7 sections puits
 8 délégués
 350 " A.O.U. "
 14 contacts puits .

 b) Pierre :
 48 membres
 2 sections locales
 - délégué
 48 " A.O.U. "

MUTUELLE "UNITE" :

au 6 novembre 1952		au 7 mai 1953 .	
effectifs	587	assujettis	550
libres	25	libres	18
pensionnés	115	pensionnés	80
soldats	15	femmes	75
femmes	170		
	-----		-----
	922		723
+ ayants droit	1000	total: 1600 membres as et desc.	
		sections avec comité:	18

F.I. - P.A. :-

Nous n'avons plus rien .

- En ce qui concerne la F.G.T.B. nous possédons encore
 5 délégués métallos { Longtain
 { Toyauterie
 { Duvivier
 { B.M. (Mr)
 { Boulons Mariemont

C.G.S.P. :

1 membre C.R.

= = =

LA LUTTE CONTRE LES CONSEQUENCES DE LA POLITIQUE DE PREPARATION A LA GUERRE .

Depuis notre dernier rapport, presque partout nos travailleurs de la mine, métallurgie et industries diverses, ont arraché soit : des primes de fin d'année
des réajustements de salaires ou
des augmentations variant de 0,30 fr à 1,80 fr l'heure.

Dans la confection, les ouvrières de TRATS ont été augmentées de 0,25 frs .

Certains ont passé à l'action victorieuse pour la défense de leurs salaires minima menacés .

A Mariemont-Bascoup, et à Baume-Marpent Mles, - des ordres du jour ont été votés. - Les revendications matérielles sont rattachées à des mots d'ordre politique: dissolution du Parlement, réduction du service militaire, libération des miliciens emprisonnés, réduction des dépenses militaires .

Les Mineurs de Mari-José ont fait grève contre les premiers effets du plan " Schumann " .

Le lendemain du premier janvier, la classe ouvrière du Centre a réagi instantanément au coup porté à la Sécurité Sociale par Vanden Daele .

A Baume-Marpent (Mle) - les ouvriers ont montré leur volonté de bloquer les cotisations syndicales, si les dirigeants syndicaux n'entamaient pas l'action .

A deux reprises différentes, les/délégues réunis en Assemblée générale de la F.G.T.B. - ont désapprouvé les dirigeants syndicaux .

Suite au compromis accepté par les dirigeants droitiers de l' "Action Commune" - concernant la Sécurité Sociale, les ouvriers des F.U.F., B.M. (Hne St Pierre), B.M. (Mle) et Tyyauterie - ont démontré leur désaccord .

La F.G.T.B. n'a pas osé faire une réunion régionale .

= = = =

QUEL A ETE LE ROLE DU PARTI DANS CES LUTTES .

Nous devons faire une distinction entre les actions dont le Parti a été à la base, c'est à dire, déclenchées grâce au travail de nos organisations ou de contacts suivis,-

et celles qui sont l'oeuvre individuelle de membres conscients du Parti .

En tenant compte de cette distinction, nous avons été à la base d'actions revendicatives :

- 1° aux Tuyauteries , Laminoirs de Baume , Baume et Marpent (Mles) , Sté Henri^b , Marie-José .
- 2° aux Laminoirs Longtain, Thiriau, Boulons Mariemont, Mariemont-Bascoup, St.Julien, Puits 6 à Anderlues, Cronfestu.

Dans le domaine de la lutte pour la défense de la Paix, pour le retrait de la Belgique du Pacte Atlantique et pour la reprise des relations commerciales avec tous les pays, y compris ceux de l'Est, nous avons lutté à B.M. (Mle) - F.U.F. - et Boulons Mariemont et Tuyauteries et Construction .

Dans les Organisations de masse:

U.B.D.P. - Congrès de Wienne : 5 délégués

- Popularisation Congrès:

Conférence régionale à La Louvière

Conférences locales à Bracquenies
Fond Gaillard
La Louvière
Verrerie

- Contre le réarmement allemand , 10 MAI : 100 à 120 personnes ont participé à la manifestation à Bruxelles .

R.F.P. - Pétitions en faveur des Rosenberg et du soldat Despierre
- Aide aux sinistrés de la côte (très positif)
- Pour plus de sécurité au travail.

J.P.B. Lettres, pétitions et tracts à Chapelle et Carnières contre : prolongation du service militaire
les faveurs et libérations des inciviques
pour : libérer les soldats emprisonnés .

9 jeunes de Carnières se sont déplacés à Alost .

S.U. Mines: Contre plan "Schumann" à Marie-José , mais difficultés avec les dirigeants ; pas d'agitation, pas d'actions (exemple catastrophe Marcasse) - Sont pensionnés ? Alors ?

ELECTIONS COMMUNALES :

Nous avons lutté dans 31 communes,
dont 29 sous le titre de P.C., et
2 P.S. - P.S.B.

Résultats :

10.572 voix (contre 12.000 (?) en 1952)

21 élus - plus Epinois 3 élus
Ressaix 2 élus

Soignies - dans 13 communes sur 31

4.402 voix - soit 2 élus = 8,24 %

Charleroi - dans 8 communes sur 11

2.789 voix - soit 10 élus = 14,3 %

Thudinie - dans 10 communes sur 16

3.384 voix (plus Epinois et Ressaix)
soit 9 élus = 10,4 %

COMMENT AVONS-NOUS OEUVRÉ :

La fédération a, avant tout, essayé de remédier à une de ses plus grandes faiblesses : le manque d'agitation et de propagande.

La période électorale étant une période anormale, nous devons montrer nos efforts entrepris dans ce sens au travers de notre plan de travail échoué le 1er mai 1953.

Portant plus que précédemment, nos efforts sur les entreprises, nous avons

en métallurgie : tracts: janvier - contre Vanden Daele - 10.000 ex=
février - contre toutes augmentations de taxes impôts etc.. 3.000 ex=
mars - arrêtés Vanden Daele- 5.000 ex=
avril - 1er Mai - 15.000 ex=

meetings: 5 réussis } sur 16 prévus
5 ratés }
+ prises de parole (D.R.-brochures)

inscriptions: sur Boël - Cambier - Masquelier

mines:

meetings: (3 aux flamands (sur 4 prévus)
(plusieurs au n° 6 à Anderlues.
tracts: 1er mai

Carrières et Tanneries: un journal est sorti deux fois .

AGITATION ET PROPAGANDE :

sur le plan local

- inscriptions = La Louvière - 2 Houdengs - Bracquegnies -
Anderlues - Carnières .
- meetings = 18 sur 28 prévus .
- tracts = 10 au lieu de 8 prévus
- journaux locaux: un à Godarville, est sorti deux fois.
- brochures = Malenkov et Staline = 531 sur 1.000
Lalmand 1460 sur 1.500
(nous avons payé les 1500 , nous liquiderons le reste) .
"Pour sortir du Marasme" - 20.000 environ
- cinéma = depuis le 1er septembre : 78 séances en 16 m/m
3 " en 35 m/m
- librairie = brochures "Staline" = 95
Forces armées = 35
Histoire du P.C(B) U.R.S.S. - 211

= = = =

Nous avons ensuite essayé de remédier à d'autres faiblesses: manque d'esprit collectif dans le travail, manque de contrôle, manque de dévouement, manque de liaison.

Des améliorations se sont fait jour sous forme:

- 1°) un B.F. (à l'exception de Thielman R.) uni - ayant vraiment l'esprit collectif, ce qui a amené :
 - répartition pratique des tâches qui se posaient devant le Parti;
 - un contrôle librement consenti, d'où dévouement de plus en plus grand;
 - liaison de plus en plus large, de plus en plus poussée et répétée régulièrement. Toutes nos sections ont été visitées par des membres du Bureau Fédéral .
 - Les membres du B.F. ont participé à des ventes de masse de brochures, de D.R., ou bien à des meetings, à de nombreuses réunions de comité et des assemblées générales .
- 2°) Des résultats ont été réalisés :
 - progrès dans nombre de réunions sections et cellules;
 - montée de la critique (difficultés autocritique)
 - levée de cadres et militants nouveaux = 32 sur 13 sections
(voir page 16)
 - contacts avec les camarades des entreprises, d'où possibilité de mieux faire pénétrer la ligne du Parti, fixer les objectifs et oeuvrer à leur réalisation.
 - Reconstitution de cellules d'entreprises.
"pour sortir du marasme" - environ 20.000

(Toyauteries , Longtain, F.U.F., B.M. (Mle) - Grosses Forges, Boulons Mariemont , (on fait travail de préparation - récolter l'argent, pour en avoir un à chaque ouvrier) .

- Education : I cercle d'étude - I Ecole fédérale - 5 écoles de section.
- Finances : amélioration, perception et respect du barème aucune dette depuis septembre nous commençons à payer 2 créanciers malheureux
- Nous avons réduit nos dettes vis-à-vis du "Monde Entier" de plus de 6.000 frs. Nous aurions pu avoir un meilleur résultat si on n'avait supprimé les "C.V.P."
- Nous avons payé les 1.500 brochures "Lalmand" - Malenkov et Staline : 494 payées - 1559 cartes de membres
- Notre Congrès Fédéral : 69 délégués
- Fonds de combat : x x x

Levée de cadres nouveaux :

- 1) 2 Houdeng : Couteau M. et A , - Slagmulder, - Thirion.
- 2) Bracquegnies : Hélin Charles, - Colson, - Caty .
- 3) La Louvière : Maréchal Yvon .
- 4) Anderlues : Mathys R. - Bernard R., - Meurant René, - Meurant Jeanine, - Rivel (jeune), - Hallot, - Blanc Baras, - Bernard Yvonne .
- 5) Leval : Brankart, - Tilmand Vital, - Clarot O.
- 6) Epinois : Gossiaux (fils) - (3 remis au travail)
- 7) Ressaix : D'Houlin - Van Houtte .
- 8) Binche : Preumont Roger .
- 9) Estinnes : Deneufbourg .
- 10) Bray : I flamand (2 remis au travail)
- 11) Boussoit : Vandermynsbrugge .
- 12) Péronnes : Durieux - Delmotte - Provost
- 13) Manage : deux jeunes, un vieux .

AUTOCRITIQUE :

Faite surtout au travers de l'analyse du bilan du plan de travail fédéral qui est échu depuis le 1er Mai .

- Nous nous sommes attachés à étudier et connaître mieux la situation économique et politique ~~auxxaxpokitixgénéral~~ du champ d'activité fédéral dans le cadres de la politique générale de préparation à la guerre .

Cela nous a permis de voir le retard considérable de nos connaissances dans ce domaine et du coup, la nécessité de combler

cette lacune si nous voulons prévoir, c'est à dire diriger l'action du prolétariat du Centre .

- L'analyse de nos résultats et le contrôle des tâches, nous ont fait apparaître de grandes faiblesses; nous appliquons trop mécaniquement, nous avons trop le souci de rapporter des résultats. Nous n'expliquons pas assez l'importance politique des problèmes qui sont posés à nos organisations .

C'est là que réside le manque de résultats politiques, tout à fait insuffisant si nous tenons compte que les conséquences de la politique générale de préparation à la guerre se font de plus en plus sentir pour des couches de plus en plus larges de la population; ce qui nous a amené des possibilités plus grandes.

Manque de formation politique, d'où difficultés de :

- expliquer et faire comprendre la portée des campagnes du Parti.
- promouvoir par les membres du C.F. la réunion des sections et cellules pour étudier comment arrêter et appliquer la ligne du Parti dans le cadre de la situation de l'usine, de la commune ou du quartier .
- Incompréhension du rôle des Organisations de masse : (un progrès a été réalisé dans ce domaine: 1° dans le B.F. - 2° nouveau Comité Fédéral) mais pour l'ensemble de nos militants c'est encore bien souvent trop grave, surtout en ce qui concerne les jeunes et les femmes (cependant handicap: ex- réunions femmes - 17 présents, les 3/4 ne savaient ni écrire, ni lire) .
- La direction fédérale a amorcé un tournant dans la prise en main du travail des communistes dans quelques O.M.; mais c'est encore insuffisant.
- Nous devons signaler que des membres du Bureau Fédéral n'ont pas encore compris la nécessité d'être syndiqué - et ils nous l'ont caché .

Dans les entreprises : malgré le progrès

- absence de cellules,
- absence d'aide des sections et cellules locales pour appuyer de l'extérieur nos camarades des entreprises en lutte contre le patronat .
- absence de journaux d'entreprise (on s'accroche au travail par peur d'être chômeur)
- Chute du D.R.D.
 - x malgré efforts à { Péronnes et La Louvière
 - { Anderlues
 - x Godarbille et Binche : mauvais.
- Pas d'activités financières .

CRITIQUES :

Par le fait que la direction du Parti a décidé de prendre en main les commandes et expéditions du matériel (par ex: "pour sortir du marasme") les S.P. des sections se sentent mieux contrôlés et la plupart ont fait un sérieux effort .

Mais à côté de cet aspect positif, il y en a un autre, négatif

c'est que nos militants ont recherché avant tout des résultats et ont négligé l'aspect le plus important: la discussion et sur - tout l'application au travers d'actions .

Par ces mesures on a ^{favorisé} ~~favorisé~~ l'application mécanique .

- Lors de la maladie du cam. Henri Glineur, nous regrettons qu'on nous a laissés sans instructeur .

- Nous regrettons aussi que dans le cadres de mutation de sections venant de la fédération de Charleroi et rattachées à notre fédération, certaines contestations formulées par ces sections, vis-à-vis de dettes soi-disant contractées envers la fédération de Charleroi, soient restées sans réponse .

Nous avons signalé le bien fondé des réclamations à la trésorerie Nationale, mais nous attendons la réponse depuis le mois de novembre. - Cela n'est pas pour assainir une situation.

- Nous regrettons que bien souvent lors de la vente de masse du D.R.D. - des sections ne reçoivent pas le nombre de journaux commandés .

- L'orientation vers l'émulation socialiste a apporté de bons résultats; nous pensons qu'on doit continuer dans cette voie. Seulement, quand on décerne des prix, il faut qu'on les donne.

Or les prix n'ont pas encore été distribués dans notre fédération et ce pour le concours concernant le renouvellement des cartes de membres .

C'est le cas d'Estinne qui n'a pas encore reçu son plano, et d'Anderlues qui attend toujours le cadre du cam. Lalmand .

Cela peut constituer un frein au développement de cette méthode socialiste .

Estinne n'a d'ailleurs encore rien rentré à ce jour en ce qui concerne le "Fonds du combat" .

NOS PERSPECTIVES :

Elles ont été tracées en tenant compte des enseignements qui se dégagent au travers de l'analyse de notre plan de travail échu le 1er mai .

PLAN DE TRAVAIL JUSQU'A FIN JUILLET :

Défense de la Paix : { - contre le réarmement de l'Allemagne.
 { - chasser le gouvernement Van Houtte.
 { - un autre gouvernement et une autre politique.

Lutte contre le chômage : { - production de paix et commerce avec
 { tous les pays
 { - crédits aux chemins de fer
 { - travaux ~~publie~~ d'utilité publique
 { - 40 heures avec salaire de 48 .

Contre "Bénélux" et "Plan Schumann" : { - chômage, misère,
 { - cadences accélérées,
 { - insécurité au travail

Diminution des dépenses de guerre

de 18 milliards : { - diminution des impôts
 { - amélioration de la sécurité sociale
 { - délier salaires de l'index truqué
 { - augmentation des salaires, traitements et pensions
 { - congés complémentaires - coupons mineurs de surface .

Retour du service militaire à 12 mois :
 (- premier palier à 18 mois)

INDEPENDANCE NATIONALE :

- Union des masses laborieuses et démocratiques
- Démasquer les dirigeants droitiers de la F.G.T.B. , du P.S.B. et de la C.S.C.

= = = =

OBJECTIFS DES ORGANISATIONS DE MASSE :

U.B.D.P. :

- Dans le cadre de la plate-forme élaborée par le Congrès de Vienne, axer efforts contre réarmement allemand ,
- promouvoir réunions quartiers (alerter , mobiliser)
 - créer un véritable Comité Régional opératif.

R.F.P. :

- Défense des droits politiques et matériels par :
- a) Sécurité Sociale { alerter, mobiliser, lettres pétitions
 { par contraste montrer perspectives pays socialistes.
 - b) Sécurité au travail: (plan Schumann): réunions femmes de mineurs: Houdeng , - Chapelle .
 - c) Vacances d'enfants: collectes et montrer absence d'avantages de la Sécurité Sociale .
 - d) Revendications ds femmes de rappelés
 - e) Copenhague
et profiter pour réorganisation

J.P.B. :

- { - Retour aux douze mois (premier palier 18 mois)
 { - Trouver un jeune camarade pour former et orienter le travail jeunes pour la région, - et cela au travers de réunions de sections .
 { - Conférence pour constituer C.R. - J.P.B.

S. U. :

Mines :- Plan Schumann: { cadences accélérées, sécurité au travail
chômage et salaires

- diminution des impôts, amélioration Séc.Sociale
- défense de la santé
- 40 heures (rappeler les 45 h. précédemment obtenues)
- coupons aux travailleurs de surface
- trouver éléments moteurs au travers actions.

Pierre:- Travaux d'utilité publique, misère, chômage, sécurité.

MUTUELLE "UNITE" :

- Amélioration Sécurité sociale = diminution dépenses de guerre
- ↳ Conférence élargie - comité large - actions pour défense sécurité sociale.
- ↳ par la propagande, assurer conditions développement mutuelle.

F.G.T.B. :

- a) { - chasser gouvernement et une autre politique
 { - production de paix et commerce avec tous les pays
 { - diminution dépenses de guerre : { - diminution des impôts
 { - amélioration Séc. Soc.
 { - délier salaires index
 { - truqué
 { - augmentation salaires etc.
 { - 40 heures
 { - congés complémentaires
- b) Dénoncer trahison dirigeants droitiers.

Year	1990	1991	1992	1993
1990	1991	1992	1993	1994

ROLE DU PARTI :

EDUCATION :

- a) Des cadres fédéraux afin qu'ils puissent mieux promouvoir leurs contacts, user de persuasion politique pour les tâches posées à nos organisations et ainsi éviter l'application mécanique.

Nous pensons arriver ainsi à une collectivisation du travail.

- b) Faire rejoindre les O.M. par nos membres pour y militer.
- c) Réunion fédérale de tous nos P.P. - résistants - en vue de réorganiser travail dans les O.M. : ex: de la Hestre où, suite au 10 mai, possibilité existe de créer front de la Résistance.

d) Désigner un R.F. pour les associations patriotiques.

AGITATION ET PROPAGANDE :

----- préparer le terrain et faciliter le déclenchement d'actions par les Organisations de Masse .

PLAN DE TRAVAIL FEDERAL :

- A. Education :
- { - explication politique de chaque action:
 - { comité fédéral
 - { dans chaque section
 - { - faire comprendre rôle des O.M. et les faire rejoindre;
 - { - Cours élémentaires à : Binche , Leval, Fayt
- B. Agitation - propagande :
- 1) Meetings : { - entreprises = 9 aux concentrations avec auto radio
 { - localités = 20
 - 2) Tracts : { - entreprises = 3
 { - et pousser à fond pour que les sections en rédigent .
 - 3) Chaulage : faire prendre habitude par sections et cellules
 - 4) "D.R.D." : augmentation de la vente de 200 numéros .
 - 5) Brochures : 25.000 "Pour sortir du marasme" .
 - 6) Journaux : { - métallurgie : 1 journal imprimé (pour toutes les usines).
 { - confection : 1 journal ronéotypé, fait par Binche et dénonçant Bénélux
 - 7) Cinéma : 25 séances .
 - 8) Librairie : pousser à fond pour la vente de masse de deux livres .
- C. Finances :
- a) "Fonds combat" pousser à fond et dans ce but nous décernerons 2 fanions (1 à la meilleure section, 1 à la meilleure cellule), - et promouvoir au lancement de défis.
 - b) Mise en ordre dans la perception des cotisations .
- D. Organisation :
- 1) création : { a) 1 section à Bray - Préparation à { Trivières
 { St Vaast
 { Peissant
 { b) 1 cellule à La Louvière - préparation pour une deuxième (Les Bois)
 { c) section entreprise à Baume Marpent à Morlanwelz

- 2) Recrutement : tendre nos efforts en vue d'approcher le plus possible du nombre de 1.700 membres .

= = = =

Pour terminer :- nous signalons que certains résultats de ce plan de travail, qui finira fin juillet, ont déjà été obtenus .

= = = =

COMMISSION SYNDICALE :

Composée de Piton et Spiltoir oeuvre déjà .

Elle doit nous permettre de mettre à jour la situation exacte concernant nos entreprises non seulement de la métallurgie, mais des mines, des carrières et verreries .

Nous voulons connaître non seulement à quel groupe financier appartiennent les différentes entreprises et la composition de leur administration Conseil d'Administration, - mais leur production en période normale, l'orientation actuelle, les investissements réalisés, - la provenance des commandes, - les bénéfices réalisés, - le nombre d'ouvriers avec les forces syndicales, les délégués, etc...

Un premier résultat est déjà atteint : nous avons pu classer la plupart de nos entreprises métallurgiques avec leur genre de production en période normale .

Nous connaissons la composition du Conseil d'Administration de 15 de ces usines, et leurs bénéfices déclarés pour les années 27 - 38 et la période de 1944 à 1951 .

Nous commençons aussi à avoir les renseignements sur les répercussions de la politique de préparation à la guerre pour quelques entreprises .

= = = =

U.B.D.P. :

----- grâce au travail préparatoire fait par la section d'Anderlues au cours de l'action pour la diffusion de la brochure "Pour sortir du marasme" - il y aura le 4 juin une conférence pour la défense de la Paix .

Elle se prépare sous l'égide de l'organisation des pensionnés (800) - dont le dirigeant est un vieux militant socialiste .

Y prendront la parole: Isabelle Blume et Allard.

Le but est d'étendre cette prise de conscience à d'autres

militants d'organisations de masses de toutes opinions et d'y jeter les bases pour tout travail pour la défense de la Paix.

= = = =

R.F.P.:

Le travail est amorcé pour les vacances d'enfants dans 5 communes.

3 autorisations sont déjà accordées.

Une réunion va se tenir pour faire le bilan du travail accompli et au travers l'analyse, voir de nouvelles bases de départ.

= = = =

F.G.T.B.:

Luttes revendicatives à

Baume et Marpent (Mle) : 38 peintres pour augmentation salaires

Anglo-Franco-Belge (La Crovière): plusieurs réunions générales ont déjà eu lieu pour les congés complémentaires.

= = = =

EDUCATION :

- 5 Assemblées Générales de section

1 " " de cellule

8 Réunions de Comités de sections

- 1 jeune camarade mineur travaillant à Bois-du-Luc, est d'accord de rejoindre le S.U. et d'y militer.

- Ecole de section : en préparation pour Fayt (avec 1 jeune de Manage) et peut-être 1 autre de Bellecourt.

= = = =

AGITATION PROPAGANDE:

meetings :-	{	<u>Il nous faut revoir notre plan suite aux premiers résultats.</u>	
	{	Leval = 9 (avec auto-radio)	} total: <u>29</u>
	{	Anderlues = 7 idem	
	{	Ressaix = 13 idem	

Chaulage : Anderlues

Brochures : "Pour Sortir du Marasme" Anderlues + 1.000.

"D.R.D." : + { La Louvière + 60 - mais perte à Godarville
et Anderlues.
Perennes + 16

Anderlues : installe vente sortie puits n°6
samedi prochain avec 25 numéros.

Cinéma : 3.

= = = =

ORGANISATION :

- Bray : pas de talons rentrés; mais a pris 30 timbres.
- Nous devons signaler le fonctionnement de la cellule de la clinique de La Hestre, qui a comme aspects positifs:
 - 1° La réunion de nos 5 Docteurs et liaison avec Fédération;
 - 2° Le travail collectif accompli pour la Direction du Parti, pour la Sécurité Sociale
 - 3° l'effort d'éducation politique qu'ils vont entreprendre par l'étude du matérialisme-dialectique et son application au travers de l'étude des travaux de Pavlov.
 - 4° L'examen clinique de militants du Parti.
Nous prévoyons d'ailleurs de réinstaurer l'examen périodique des membres du B.F. et du C.F.
 - 5° L'aide pratique apportée à la Direction Fédérale.
 - 6° Leur participation en tant que cellule - à la campagne pour le "fonds du million" = 60 % plan.

= = = =

COTISATIONS :

----- 96,2 %

En tenant compte que nous ignorons si depuis les sections de Marche (39) et Bracquegnies (48) - ont pris leurs timbres, nous pouvons dire que pratiquement il n'y a plus que 3 sections en difficultés : Godarville (-38) - Bellecourt (-115) - et Maura - ge (-113).

Godarville et Maura ge perçoivent encore un timbre pour 2 mois - Bellecourt - esprit de clan.

Au point de vue Trésorerie : nous signalons qu'un camarade est adjoint au Comité Fédéral. Il tient les livres de comptabilité.

= = = =

FEDERATION DU CENTRE :

PROJET BUDGET : Juin 1953 .

<u>Recettes .</u>		<u>Dépenses .</u>	
<u>Cotisations</u>	5.724	<u>Timbres cotisations</u>	3.996
<u>Subside Centre</u>	4.800	<u>"Fonds Combat"</u>	14.000
<u>Matériel Centre</u>		<u>Frais généraux</u>	
Staline et Malenkov		journaux	48
500		loyer	2000
"Marasne" 1000	1.500	entretien maison	300
		déplacements	200
			2.548
<u>Propagande</u>		<u>Frais bureaux</u>	
Cinéma 1700		stencils	75
meetings 1200		timbres	100
journal Métallo		encres ronéo	150
3000			325
Fonds roulement meetings			
400	6.300		
<u>Soutien</u>		<u>Propagande</u>	
loyer 1750		cinéma	1500
"Fonds combat"		tracts	400
17000		meetings	1000
bénéfice cartes '53		Journal Métallo	3000
750		Fanion "Fonds combat"	200
Bénéf; broch: Lalmand			6.100
370			
Divers 217	20.037	<u>Matériel Centre</u>	
		Staline Malenkov	450
		"Marasne"	1000
			1.450
		<u>Remboursement dettes</u>	200
		<u>traitements</u>	9.642
		<u>Prévision pour assurance</u>	150
	38.411		38.411

LIAISONS AVEC SECTIONS .

Anderlues	}	
2 Haine		H. R.
La Louvière		
Chapelle		H. R. et Delhaye A.
Binnhe	}	
Estinnes		
Leval		G. R.
Carnières		
Péronnes		
Epinois		Demeyer O.
Ressaix		Legrand M.
Boussoit	}	
Maurage		Vandennynsbrugge
Bracquegnies.	 P. M. (Pévenage)
Bray		
Bellecourt	}	
Godarville		Thys J.
Fayt-la Hestre		
Manage		
Marche	}	
Ecaussines		Herman L.
Le Roculx		Couteau
2 Houdeng		Slagmulder
Soignies - Braine - Naast	-	Casterman

LIAISONS AVEC ORGANISATIONS DE MASSE .

- | | |
|----------------|---------------------------|
| - U.E.D.P. | Lemaître J. |
| - S.U. : mines | Neuve
Vandennynsbrugge |
| pierre | Casterman |
| - R.F.P.: | Dethy et
Lefèvre I. |

June 53

BP 11 _ 1953 _ 03

P.B
11

B.P. DU 6/6/53.

Présents : Terfve, Van Hoorick, Herssens, G. Glineur,
Van den Boom, Burnelle.

Absents : Lalmand , congé
Deconinck "
Borremans à Dachau.

1) Examen du travail parmi les pensionnés.

rapport de G. Glineur.

Invités : G. Thibert, Herman, Rigot, Stuyck.

Questions :

Vanden Boom : quelle a été l'attitude de la confédération vis-à-vis
des autres organisation de pensionnés.
Q'envisage-t-on comme autres activité que celles qui se
déroulent dans le cadre de l'activité parlementaire.

Glineur : la confédération s'est ^{des} insuffisamment penchée sur l'action
unitaire. Il y a eu tentatives faites, notamment avec les
chrétiens, mais cela s'est fait à la tête en négligeant les
possibilités à la base. Une des causes de cette situation
doit se trouver dans le fait que nos camarades luttent
pour des revendications générale dans le cadre du travail
parlementaire et ne luttent pas pour des revendications
qui se posent régionalement ou localement.

Discussion

Herman : regrette que le P.C. ait délaissé le travail parmi les
pensionnés. Mais signale que les membres du Parti dans la
confédération doivent avoir une attitude d'indépendance en
face des masses.

Pour les revendications locales, signale qu'ils n'ont pas
toujours l'appui des Conseillers communaux communistes.

Ce qui manque à la confédération ce sont des cadres
notamment dans les sections.

G. Thibert : appuie l'intervention d'Herman.

Notre action est difficile car le programme du Parti ne
reflète pas tout le programme de la confédération. Notamment
sur les pensions à 75 %. Il nous faudrait un avis du B.P.
à ce sujet.

Nous avons tâché d'avoir des contacts avec les autres organ
isations, mais cela n'a rien donné. Nous avons aussi tenté d'entrer
à la F.G.T.B. avec des représentants aux différents échelons.
Mais à ce moment là, ça n'a rien donné.

Actuellement la F.G.T.B. essaye de grouper en son sein
les pensionnés.

En ce qui concerne Liège, nous avons perdu quelques
sections dirigées par des socialistes.

Signale que le S.U. des Mineurs ne soutient pas assez la confédération et ne discute pas assez des pensions.

En ce qui concerne les pensions, la confédération défend pour l'immédiat, 75 % du salaire.

Or, ce n'est pas la position du Parti, donc nous rencontrons des difficultés auprès des dirigeants de la confédération non-communistes. En effet en demandant actuellement 30.000 Frs, nous reculons sur le projet du Parti déposé en 1944. Néanmoins, j'ai pu faire admettre 30.000 Frs à la régionale de Liège en liant à l'index 400.

G. GLINEUR : pense que les camarades pensionnés ne voit pas clair sur ce projet. Ce qui se passe maintenant au Parlement, c'est l'examen d'un projet gouvernemental auquel nous voulons apporter des amendements. Réaliser actuellement 30.000 Frs, c'est un progrès ~~avec~~ qui existe. La confédération est en pointe avec cette revendication.

Le Parti a dit de lier à l'index 400 avec chiffre de départ à 30.000 Frs, ce qui ferait environ 75 % du salaire minima du manoeuvre.

Mais pour demain, le B.P. a décidé de revendiquer 75 % de la moyenne de tous les salaires pour l'année précédente la mise à la pension.

Pense que le Parti rejoint ainsi la position de la confédération.

THIBERT : Ce que la confédération revendique, c'est 75 % du salaire moyen du manoeuvre dans l'immédiat et non 30.000 Frs.

RIGOT : la confédération désire éditer un journal flamand, mais il nous manque des diffuseurs. Il faudrait donc essayer d'avoir des membres du Parti pour diffuser un nombre minimum afin de ne pas avoir de déficit.

Il faudrait aussi avoir une aide technique pour corriger la rédaction des articles flamands.

Critique le manque d'aider des sections du Parti envers la confédération.

STUYCKX : est d'accord avec Glineur pour que la confédération s'occupe des revendications locales.

Estime que la confédération ne doit pas être une oeuvre philanthropique.

Critique le fait que le Com. Nat. n'a aucun contrôle sur les régionales et les sections. Il faut changer l'organisation pour redresser la situation.

VAN HOORICK : la confédération est un groupement d'intérêts groupant des personnes pour défendre des revendications déterminées.

Pourtant, elle prend aussi des positions politiques.

Ex.: moins de dépenses militaires pour faire droit aux revendications des vieux.

Ce doit être une organisation indépendante, c'est-à-dire que chaque pensionné doit s'y trouver à son aise.

Mais le Parti Communiste, parti de la classe ouvrière,

doit influencer les organisations de la classe ouvrière par le truchement des com., en discutant avec eux, en coordonnant leur action.

Les com. militant dans la confédération doivent gagner la confiance des autres par leur comportement, en luttant pour l'application de la ligne du Parti ayant trait aux pensionnés. Cela ne peut se faire que par une liaison et un contrôle entre les com. pensionnés et le Parti aux différents échelons.

Il y a des pensionnés communistes qui ne comprennent pas cela, qu'y s'opposent même à cette conception. Là c'est au Parti à redresser.

Mais la confédération est une organisation de masse qu'on craignent nos adversaires ; donc ils y envoient des agents provocateurs. Vous devez être très vigilants. Le recul de la confédération a diminué les liaisons du Parti avec les masses.

Voyons, aussi que la confédération depuis quelques années s'éloigne du Parti, recul en Wallonie, fait du sur place en Flandre. Il faut rechercher les causes de cette situation dans le Parti, mais aussi dans la confédération ; les liaisons avec nos amis dans la confédération n'ont jamais été précises. Le contrôle national est difficile parce qu'il n'y a pas de véritable direction nationale à la confédération.

Vous employez une solution intermédiaire (un représ. par région) pour former votre comité national.

Il n'existe pas ou peu de contrôle à l'échelon fédéral et local. Cela c'est la responsabilité du Parti.

Responsabilités de la Confédération : le C.N. se réunit tous les mois et comprend des camarades venant de leur région, puis un comité exécutif de 5 membres ^{il faut aussi} dans leur région.

Il faudrait avoir des gens, qui se rendent dans les régions, qui constituent une véritable direction.

Il y a des difficultés pour les cadres : vieux, malades, peu instruits. Mais il faut trouver des solutions, ainsi avoir quelqu'un au bureau national journalièrement. Il faut trouver quelqu'un pour cela et faire un effort pour le payer.

Ne plus faire un journal bilingue qui ne plaît ni aux uns ni aux autres.

Ne pas négliger les revendications locales.

BURNELLE : la confédération recule en effectif et en influence. Les causes : pense que les communistes ont une part de responsabilité mais vouloir tout mettre sur le Parti, c'est dangereux, car c'est alimenter la tendance anti-parti existante à la confédération.

L'appui c'est chez les pensionnés avant tout, qu'on le trouvera, pour des rassemblements de pensionnés.

L'attaque contre la confédération par les socialistes

a été bien menée et à fait du tort, mais il y avait à la base du travail des socialistes, quelque chose de concret pour les pensionnés. Aussi la confédération doit lutter pour les revendications locales et les rechercher.

Sur les revendications générales, met les camarades en garde sur les 75 % du salaire moyen. Voir si cela n'est pas démagogique. Il faut éclairer le Parti sur cette question et avoir une unité de vue à ce sujet.

VAN DEN BOOM : pense que nous n'avons pas suffisamment aidé les pensionnés. La population vieillit, un nombre plus grand de personnes est intéressé par la question des pensions, le rapport aurait dû envisager cet aspect aussi.

L'aide du Parti doit être une aide politique. Ce qui n'est pas clair : c'est comment les communistes doivent travailler dans la confédération.

Est d'accord pour maintenir la commission du Parti, à réunir une fois par mois et, non une fois tous les deux mois.

Il faut faire des fêtes comme les socialistes. Néanmoins nous ne saurons les battre sur ce terrain. Nous pouvons les battre c'est sur la terrain des revendications, en luttant pour l'unité.

Pense que 75 % du salaire moyen est une revendication juste. Le Parti est d'accord sur cette revendication, mais il réclame de suite 30.000 Frs. D'autre part, la confédération voit trop sa lutte en fonction du trav. parlementaire. Il faut voir aussi les revendications locales et les rechercher.

G. THIBERT : n'est pas convaincue qu'il faut réclamer un chiffre absolu.

TERFVE : l'aide du Parti a été nettement insuffisante, cela est clair.

Mais la confédération porte aussi des responsabilités.

Il y a son fonctionnement notamment qui est défectueux. Les communistes y militant doivent veiller à créer une réelle direction nationale qui fonctionne.

Les liaisons entre le Parti et les communistes membres de la confédération, le contrôle de leur activité par le parti et la mise au travail des communistes pensionnés doit retenir tout particulièrement notre attention.

Mais il faut aussi une vie dans la confédération : une vie revendicative et agréable aussi.

La confédération doit avoir comme orientation de défendre le mieux les intérêts des pensionnés et ne pas coller à la bourgeoisie - ouvrir ses portes aux non-communistes. C'est en menant une lutte revendicative conséquente et sur tous les terrains que nous battons les adversaires.

En conclusion, il faut prendre de suite une série de mesures sur la base des propositions de G. Glineur, créer une véritable direction nationale. Combiner ~~cette~~ cela avec les mesures que doit prendre le Parti (G. Glineur réglera)

2) DIVERS.

- a) le B.P. est unanimement d'accord pour que les conclusions de l'enquête sur la Maison de la Presse ne soit pas portée ce jour à la connaissance de la section, vu les éléments nouveaux.
 - b) Le B.P. est d'accord pour désigner le camarade Bonnet à la rédaction du D.R.
 - c) Le B.P. est d'accord pour accorder un subside supplémentaire aux Pionniers afin d'avoir un deuxième permanent.
-

Examen du travail parmi les pensionnés

Rapport : G. Glineur

La confédération indépendante des pensionnés groupe non seulement des pensionnés mineurs, de vieillesse, mais aussi des invalides du travail et de la paix.

Ligne générale des activités de la confédération

Organisation de lutte, c'est par l'action qu'elle entend faire aboutir les revendications qu'elle a établies et émanant des catégories de pensionnés et de malades qu'elle rassemble.

Au cours de leurs actions revendicatives, les pensionnés s'attaquent aux causes de la non-réalisation de leurs objectifs (dépenses militaires trop lourdes) et réclament diminution dép. milit., entraînant ainsi d'importantes couches de la population à la lutte contre dép. milit. - pour la paix.

Partant ainsi de leurs revendications, la confédération a pris part à des activités pour la Paix organisées par l'U.B.D.P. (des délégués la représentant à la Conférence de Vienne) - (dans cet esprit : Liège, Charleroi, un peu Bruxelles - Thuin - Centre).

Enfin un point à souligner, la confédération en général s'attache à lier le plus possible les travailleurs encore occupés à ses actions, soit par le soutien financier de leurs actions, soit par des délégations aux usines demandant le ~~votre~~ vote d'ordres du jour en faveur de leur cahier de revendications. Les principales actions qui se sont déroulées au cours des mois écoulés : forte délégation au Parlement pour faire connaître revendications - délég. ministre - manifestations et meetings locaux et régionaux pour leurs revendications - et aussi en collaboration avec d'autres org. pour défense sécurité sociale. Manifestation nationale pour revendic. et déf. séc. ~~manifeste~~ sociale fut incontestablement un gros succès.

Ils ont obtenu dans leur action des résultats positifs de mobilisation de vieux. Toutefois, un gros point faible, en général les sections locales ne s'attachent pas suffisamment aux petites actions revendicatives et réalisables par les adm. communales. Elle reste trop uniquement attachée aux grandes revendications dont l'aboutissement est toujours problématique. Cela apparaît du reste dans le contenu du journal "Le Pensionné" dont nous reparlerons tout à l'heure et qui contient rarement les résultats positifs d'actions ayant abouti sur le plan local.

D'autre part, les rapprochements possibles avec les autres org. de pensionnés peuvent se faire sur ces petites revendications comme sur les grandes, mais les problèmes de l'unité de tous les pensionnés pas assez suivis à la base. Certes, des contacts ont été pris mais avec direction exclusivement.

Il est évident qu'une telle négligence des petites revendications ne peut être que préjudiciable aux sections et régionales qui la pratiquent et à la confédération dans son ensemble.

Etat d'esprit régnant à la confédération

Un autre danger existe à la confédération, c'est la tendance consistant dans certaines sections et même régionales à transformer son caractère de lutte, et d'en faire une organisation de secours et d'aide - danger contre lequel nos cdes sont, je crois, insuffisamment alertés à la base.

Cela se lie avec le développement d'un état d'esprit assez inquiétant à la confédération à l'égard du Parti, état d'esprit qui consiste à vouloir donner à la confédération un courant apolitique qui, rapidement, se transformera en anticommuniste. Ce courant existe non pas comme on pourrait le croire parmi la masse des pensionnés non-communistes affiliés à la confédération mais ~~parmi~~ surtout parmi certains dirigeants des org. régionales, qui arrivent même à un certain moment à s'infiltrer au national (Vernail). Le but de ces éléments est clair : écarter la confédération de l'influence du P. et briser la confédération.

Nos cdes, membres du P., des régionales des pensionnés surtout et parfois de la direction nationale au lieu de se dresser contre ce courant apolitique et de neutralité, organisé par des éléments douteux, ont, au contraire, tendance à renchérir et à renforcer des positions apolitiques, comme s'ils avaient à s'excuser d'être membres du P. Evidemment, ils agissent exactement comme le souhaitent les éléments anticommunistes de l'org. et deviennent ainsi inconsciemment les artisans de l'éloignement de la conféd. de l'influence du Parti.

Un tel courant a contaminé particulièrement la région du Centre, la section frontalière de Quiévrain, quelques sections de Charleroi et quelques sections de Liège. Il a entraîné la perte de la section de Gand, de certaines sections à Bruxelles - à Liège.

Le progrès d'un tel courant désagréateur a comme cause essentielle la faiblesse politique des pensionnés communistes, membres de la confédération (quand ils sont à la confédération) dans ces régions, dans ces localités.

Le fait qu'à l'échelon inférieur le Parti n'a pas tenu compte de la composition de la conféd. et de cette faiblesse, le Parti a négligé totalement le contact avec les pensionnés, membres du Parti, militant dans la confédération, a négligé de les aider et de les guider et de bons cdes sont devenus inconsciemment - dans ces régions - les éléments qui, - par leur intervention -, oeuvrent à écarter la conféd. du Parti.

Aussi je crois qu'en raison de cette situation, il eut été bon de maintenir la Commission Nationale des pensionnés du P. composée de cdes de toutes les régions et se réunissant tous les 2 mois permettant ainsi d'apporter une certaine aide à nos cdes en les guidant dans leur travail, en donnant l'orientation à leur activité. Il est clair que ce n'est pas là qu'un moyen provisoire de contrôle - et qu'il faut arriver, et j'insiste surtout, pour la conf. en tenant compte qu'elle existe régionalement et localement, à ce que des contacts suivis s'établissent régionalement et localement (conf. de cadres, comment appliquer ligné, la faire pénétrer dans les org. de masse).

Situation d'organisation - La confédération a 7 régionales qui fonctionnent normalement, se réunissant régulièrement y compris le ~~sec-~~ tions tiennent des permanences, diffusent la presse, sont en règle de cotisations, mènent des actions.

Liège: 6.000 membres, Tournai: 350, Quiévrain (frontaliers): 400 (influence Caudron), Centre: 1.200, Bruxelles: 500, Charleroi: 3.000, Thuin: 2.000-(environ 14.000 membres).

Anvers - Alost

~~xxxxxxxxxxxxxxxxxxxx~~ (section locale directement attachée à la nationale).

Le Borinage a à peine 300 membres et est encore en retard de cotisations. Cependant si l'on tient compte que l'industrie charbonnière y est la plus importante industrie de la région et qu'en raison du travail insalubre des milliers de travailleurs sont pensionnés invalides à 35 ans, le ~~Borinage~~ Borinage devrait être le réservoir de la confédération.

Verviers - 2 régionales de pensionnés de 1.200 à 2.000 membres. La première a son siège à la Maison du Peuple, la seconde se dit neutre, mais aucune n'est affiliée à la confédération.

Les communistes membres de cette organisation n'ont jamais été alertés, ou suivis par la fédération pour exiger des dirigeants l'adhésion à la confédération, qui a toujours vu ses démarches repoussées.

Mesure proposée : tenir une réunion des pensionnés communistes de Verviers, afin d'établir ce que nous avons comme force - réclamer en partant du bas l'affiliation de la conf. neutre à la confédération nationale. Parallèlement démarche ~~xxxx~~ de la conféd., si refus créer sections de la confédération.

FLANDRES

Comme pour d'autres org. de masse la confédération est dans les Flandres très peu développée. Cependant possibilité de pénétration existe dans ces régions comme en Wallonie, ce qui n'empêche que la confédération n'a de sections qu'à Anvers et à Alost ~~xxx~~ et que Gand et Ostende sont tombés.

La direction nationale de la Conféd. est d'accord de faire un effort pour y pénétrer. Elle a désigné une cde connaissant le flamand pour s'attacher à organiser les pensionnés en Flandre. Mais l'aide des fédérations flamandes du Parti n'a jamais été donnée d'une façon constante.

Il est indispensable de prêter une aide à la confédération dans la recherche de salles de conférences - pour coller des affiches - notamment là où des possibilités de pénétration immédiate existent : Gand, Courtrai, Menin, Ostende.

La situation actuelle est propice pour pénétrer en Flandre, notamment par l'organisation de larges conférences des pensionnés dans les régions déjà citées des Flandres - dans le courant du mois de juin - juillet - août.

Préparer aussi pour fin septembre une conférence de pensionnés pour toutes les Flandres d'où sortirait une fédération flamande de la confédération.

Comment fonctionne la confédération.

Un comité national - avec un délégué par région élu par le Congrès.

Un comité exécutif également élu par le congrès et choisi parmi les membres du comité national.

Le comité national se réunit périodiquement - à peu près tous les mois.

L'exécutif également 1 fois par mois. Ex.: 5 membres : Rigot - Thibert - Marschal - Steurq - Parmentier.

Pas ou très peu de directives ne partent de la direction nationale vers les régionales ou locales (les causes : difficultés de rédaction - pas de service technique).

Le fait de ne pas procéder par directives n'est pas nécessairement négatif. Il faut tenir compte que nous avons à faire ici à des pensionnés dont la plupart ont très peu fréquenté les écoles. Comment s'effectue les liaisons et le contrôle - premièrement - les délégués des régions, membres du comité national, sont responsables de l'application des décisions prises pour leur région.

Le contrôle se fait aux réunions du comité national et entre deux réunions du comité national par les membres de l'exécutif.

La confédération a un siège nationalement.

Après bien des discussions ils sont enfin convaincus d'avoir un bureau national.

Ils n'ont pas de cadre technique permanent. C'est là un handicap sérieux dans le développement de la confédération et dans une continuation sans interruption de son activité.

Depuis pas mal de temps on a discuté avec nos ~~XXXXXXXX~~ cdes sur la nécessité d'un tel cadre. Nos cdes se disent convaincus de cela, mais ne pourront pas - disent-ils - en convaincre les non-communistes et se heurteront à une difficulté financière.

En ce qui me concerne, j'estime que la difficulté financière peut être rapidement tranchée:- journaux- cotisations; que nos cdes ne sont pas encore convaincus et que la question n'est pas encore posée dans les régionales et locales, en faisant ressortir tout ce qu'il y a de positif pour l'avenir de la confédération, pour les pensionnés eux-mêmes dans l'immédiat, le fait d'avoir un service permanent et à qui ils pourraient s'adresser directement pour résoudre les difficultés qu'ils rencontrent.

L'aide du parti pourrait peut-être pendant une période être accordée.

PRESSE

La confédération édite un journal mensuel. Environ 17.000 journaux sont ~~xixéxx~~ tirés et vendus.

Le contenu du journal : pas fameux. Il y a bien un comité de rédaction qui fonctionne, mais peu de collaborateurs qualifiés. Nécessité de leur trouver aide pour redresser et donner une forme aux articles que les vieux rédigent, pour les aider à préparer et à présenter leur journal.

Propose un collaborateur par le canal de rég. des pensionnés de Charleroi, le jeune cde travaillant à l'Indépendance.

Perspectives d'activité et de développement de la confédération.

La discussion dans les prochains jours par le parlement du projet de loi du gouvernement modifiant la loi sur les pensions de vieillesse, offre à la confédération d'énormes possibilités de mobiliser les pensionnés de toutes les régions du pays dans des activités diverses en vue d'appuyer les mots d'ordre de la confédération, repris par le parti dans des amendements, par le parlement.

C'est l'occasion de provoquer dans les Flandres de nombreux débats à l'initiative de la confédération et ouverts à tous les pensionnés, sur le projet et sur les propositions de la confédération, de constituer des sections de pensionnés. Agitation qui doit du reste non pas se limiter aux Flandres, mais s'étendre dans tout le pays. Faire sortir de ces réunions des ordres du jour. Le débat viendra peut-être la semaine prochaine au parlement. Mais le projet va provoquer de grosses discussions. Il devra aller ensuite au Sénat. Il y a là toute une période à exploiter pour faire connaître la position de la confédération sur ce point - pour renforcer son organisation.

Déjà il est prévu de proposer 1) une lettre aux parlementaires; 2) affichette ou tract pour les usines; 3) manifestations régionales ou meetings avec invitation à tous les parlementaires de la région et dirigeants des org? syndicales; 4) délégation au parlement avec drapeaux à la fin de la discussion.

- Pousser à l'établissement de revendications locales.
- Renforcement de la liaison par le fonctionnement rapide du bureau établi à Bruxelles.
- Désigner un permanent technique par comité national.
- Renforcer les liaisons du P. sur le plan rég. et local avec conféd.

Pour aider au renforcement de la confédération : Informer les délég. d'usines - membres du parti - ex. S.U., de signaler aux ouvriers prenant leur pension d'adhérer à la Conféd. Nat. des pensionnés de B.

Fonctionnement des organismes de direct. Je crois qu'il serait préférable de réunir tous les mois le comité national.

BUREAU POLITIQUE DU 13 JUIN 1953 .

Présents : Terfve - Van Hoorick - Borremans - Herssens -
Glineur Georges - Burnelle .

Absents : Lalmand - Deconinck - Vandenboom (congés)

1. Examen candidature S.P. section Maison de la Presse.

Invités: Taillard, Van Moerkerke, Delpierre .

J. Terfve : introduit la question en signalant les candidats
de la section: Van Moerkerke - Delpierre - Detière -
R. De Smedt .
et le candidat du secrétariat national: Mariette Thonet.

Dans une consultation de la section les résultats suivants
ont été acquis :

19 membres pour Van Moerkerke
15 " pour Desmedt
6 " pour Mariette Thonet

Devant cette situation l'avis du secrétariat national est,
qu'imposer la candidature de M. Thonet est possible à mais c'est
lui faire commencer sa tâche dans des conditions difficiles.

Nous re-posons donc le problème devant le B.P. pour déci -
sion finale.

Mais il faut tenir compte cependant de l'espèce de plébis -
cite en faveur de Van Moerkerke.

Un rédacteur supplémentaire permettrait à Van Moerkerke
de remplir sa tâche de S.P. - mi-temps .

Burnelle : n'est-ce pas une solution de facilité pour l'as -
semblée que d'avoir porté son choix sur Van Moerkerke qui
apparaît le plus qualifié politiquement ?

Et puis, est-ce bien employer Van Moerkerke que de lui con -
fier ce poste ?

Van Moerkerke : ne pense pas qu'il faut donner au vote un sens
absolu.

Il y a eu un esprit de clocher. Ainsi tous les réacteurs
flamands ont voté pour De Smedt.

D'autre part, Mariette Thonet est inconnue dans la maison.

Se demande si M. Thonet pourra s'imposer à l'Atelier et si
elle ne voit pas trop souvent les problèmes par leurs petits cô -
tés . Mais est prêt à aider M. Thonet si c'est elle qui vient,
quoique préférant un homme .

Ne conçoit pas beaucoup l'opération, pour lui.

Taillard: pense aussi qu'il vaudrait mieux un homme qu'une femme, - est pour Van Moerkerke.

Delpierre: C'est beaucoup restreindre le vote de la section que de parler d'esprit de clocher.

Sans doute, peu de camarades connaissent Mariette THONET. - N'est pas contre Mariette Thonet mais préfère Van Moerkerke devant l'importance de la tâche.

Doute que M. Thonet puisse acquérir l'autorité nécessaire, notamment à l'imprimerie.

J. Borremans pense que la section a bien voté, néanmoins, Mariette Thonet a un esprit de Parti, connaît le Parti et sait le faire fonctionner.

Si Van Moerkerke est le candidat numéro 1, - peut-il remplir cette fonction de S.P. - car fortement occupé ?

Pense que si l'on explique convenablement la question aux membres, il est très possible qu'ils acceptent M. Thonet.

D'autre part, le départ de Van Moerkerke de la rédaction flamande, ne va-t-il pas la déformer politiquement ?

Est pour que l'on repose la candidature de M. Thonet, même s'il faut vaincre au début certaines difficultés.

Sam Herrens: est pour la candidature de M. Thonet.

G. Glineur: Pense qu'il faut à ce poste un camarade ayant une certaine autorité, sur les membres et non membres - qu'il peut posséder ou acquérir en ayant une connaissance technique notamment, c'est pourquoi il est pour Van Moerkerke.

E. Burnelle: Se demande si l'on a bien cherché. Bailly, par exemple. Craint que si l'on prend Van Moerkerke, on ne revienne bientôt au B.P. en disant que l'on a exagéré en prenant le meilleur de la rédaction flamande.

J. Terfve: Sans doute l'esprit de clocher a joué pour certains, mais la discussion qui s'est déroulée montre qu'il ne faut pas exagérer ? Beaucoup de camarades se sont dit qu'une camarade venant de l'extérieur, ça n'allait pas. Or, si l'on ne dispose pas d'un camarade ayant une autorité, nous aurons de grosses difficultés.

Van Moerkerke peut régler les questions à condition qu'il le veuille, qu'il ne prenne pas sa tâche à la légère.

Maintenant, en tenant compte de la fusion, le travail de rédacteur en chef de la R.V. est réduit et peut être fait dans le cadre de la fonction de S.P. mi-temps, mais est-il disposé à s'attacher à ce poste sérieusement ?

Burnelle: Plus il réfléchit, plus il penche pour M. Thonet, car se demande si l'on n'a pas un peu peur, à la Maison de la Pres-

se, de voir arriver quelqu'un de l'extérieur. Elle saura discuter avec les camarades, voir ceux qui ont l'esprit du Parti et qui ne l'ont pas.

Van Hoorick : Si Van Moerkerke devient le S.P. - cela signifie qu'il faut un nouveau rédacteur, on dépasse donc les prévisions financières.

On ne pourra pas non plus envoyer quelqu'un demi-permanent pour la diffusion D.R.

Pas non plus question de lui retirer la liaison avec Anvers.

Pourra-t-il conduire toutes ces tâches ?

VAN Moerkerke : c'est difficile de répondre à cette question.

Rient à rester comme délégué du C.C. pour Anvers.

Ne voit pas encore s'il pourra assez réduire son travail de contrôle de rédacteur en chef, pour assurer le S.P.

J. Borremans : L'intervention de Van moerkerke me confirme dans mon opinion que la candidature de M. Thonet est la meilleure.

A l'unanimité, le B.P. décide de représenter la candidature de Mariette Thonet.

2. Manifestation ROSENBERG du Mardi.

Terfve : Que fait la fédération du Brabant pour la ^{réussite} ~~réussite~~ de cette manifestation ?

J. Borremans : d'abord, pourquoi est-ce Solidarité qui organise et non le Comité Rosenberg ?

Nos membres sont mobilisés, le R.F.P. et les Jeunes ont aussi été touchés pour la mobilisation de leurs membres.

Peut-être devrions-nous aider aussi financièrement ?

Solidarité a fait un journal qui est distribué et une affiche, ainsi qu'un journal pour le Comité de Défense des Rosenberg. On pourrait voir aussi une voiture Radio lundi et mardi pour alerter la population.

G. Glineur : Depuis la nouvelle fixation de l'exécution Rosenberg, nous avons voulu orienter l'action en partant du Comité de Défense Rosenberg.

Mais j'ai dû surmonter l'opposition de Solidarité, qui prend prétexte du désintéressement des avocats communistes.

J'ai convoqué ces avocats et le prétexte invoqué par Solidarité est juste. Nos camarades avocats affirment que le Comité de Défense des Rosenberg a refusé de prendre en mains la manifestation.

Néanmoins, il y a une tendance à Solidarité de sousestimer l'importance des Comités plus larges pour l'action.

Van Hoorick : Ne voit plus le moyen de changer l'orientation de la manifestation .

J. Borremans : Je pense qu'il faudra voir rapidement le fonctionnement des organisations de masse sur le terrain national en liaison avec la fédération du Brabant, car nous rencontrons des difficultés.

Je ne puis prendre la responsabilité ~~de~~ du non élargissement de la manifestation .

J. Terfve : Ne peut ^{accepter} ~~expliquer~~ les explications données par Solidarité, car le Comité Rosenberg n'est pas seulement Fonteyne et Deguent.

Convoquer Hemel pour après le B.P.

Pas d'accord pour voter un subside de la direction du Parti .

S. Herssens : Propose que, après le B.P. l'on examine avec Hemel de sortir encore un tract et une auto-radio; propose un subside de 5.000 frs maximum pris sur le budget d'organisation d'agitation-propagande ?

J. Terfve : G. Glineur va convoquer desuite Hemel pour voir ce que l'on peut encore faire pratiquement pour la manifestation, et pour élargir la manifestation au Comité de Défense des Rosenberg.

Ensuite Hemel verra Borremans pour aider pratique de la fédération, si besoin est .

3. Rapport politique de Van Hoorick , pour le C.C.

Discussion:

Burnelle : La situation économique ne me' apparaît pas-tellement claire en regardant les statistiques .

Les ventes dans les grands magasins augmentent fortement depuis 3 mois, c'est un élément facilitant le rapprochement avec les petits commerçants.

Pas de baisse de production en électricité, gaz, charbon.

Le chiffre des commandes baisse lentement.

Mais une certaine modernisation dans les entreprises ces derniers temps .

Continuer à mettre l'accent sur le commerce Est-Ouest, dans la lutte contre le chômage .

Il faudrait aider le C.C. à avoir une bonne discussion sur l'unité, car il y a beaucoup de faits nouveaux à ce sujet.

Ne pourrait-on pas faire un questionnaire aux membres du C.C. à ce sujet, car l'on est encore fortement mécanique dans le problème de l'unité .

N'est pas d'accord avec le procédé employé par la J.P.B. pour la manifestation J.G.S. pour les soldats.

On aurait dû se borner seulement à saluer en souhaitant qu'une autre fois la J.G.S. pourrait penser à organiser en commun, - pendant ce temps entamer travail unitaire à la base.

Ne pense pas que l'on ait tout fait pour trouver des alliés dans la lutte pour la diminution des dépenses militaires.

ex: article de la " Cité " pour une diminution de 3 milliards" .

Il faudrait aussi ~~ce~~ que nous examinions comment aider la gauche socialiste, - l'opposition des J.G.S. à la direction du P.S.B.

Continuer à taper sur les droitiers et faire des propositions d'action commune que l'on sait pouvoir réaliser seul, afin que ces propositions n'aient pas l'air de demander l'aide des socialistes .

Sur "Marasme " on commence à marquer son accord, même chez certains militants socialistes.

Alors, il faudrait commencer une nouvelle campagne sur le thème " Le Gouvernement que la Belgique attend ", en disant qu'on se trouvent les forces qui peuvent donner naissance à un tel gouvernement, - en mettant plus l'accent contre les capitalistes qui entraînent le pays à la guerre .

Peut-être repenser des formes de structure, les ~~naturalisa-~~ ^{nationalisa-} tions , quoique aussi le rôle du Parti .

Faire une brochure sur ce thème, mais la lancer autrement, - par une affiche par exemple.

Discuter de la tactique électorale, faire des propositions au P.S.B. pour lui demander de défendre un programme donné, un accord nous ~~permettrait~~ de ne pas déposer de liste dans certains endroits .

G. Glineur : la position des P.L. et P.S.B. sur la C.E.D. n'est pas claire pour les masses. Nous devons les forcer à se démasquer.

Notre position vis-à-vis de la révision constitutionnelle n'apparaît pas dans le rapport .

Or, le P.L. et le P.S.B. veulent la revision constitutionnelle, pour attenter encore mieux à l'indépendance et à la souveraineté nationales .

Le Parti devrait prendre position pour aider à démasquer les dirigeants libéraux et socialistes .

J. Borremans : nous devons continuer à tout braquer contre la C.E.D. en montrant que l'influence des masses fait hésiter aujourd'hui et fait poser le problème constitutionnel .

Ce serait une mauvaise tactique actuellement que de suivre Glineur en axant l'essentiel sur la revision constitutionnelle .

S. Herssens : Estime que le rapport doit être prudent lorsqu'il dit que toutes les conditions sont réunies pour sortir la Belgique du Marasme, car il ne complète pas par une ~~analyse~~

conquête beaucoup plus grande de la classe ouvrière par le Parti,, l'unité d'action et la lutte contre les droitiers .

S'étendre un peu plus sur les élections italiennes, en montrant comment le Parti Communiste Italien en est arrivé là, les conditions objectives italiennes mises à part .

Pensez que le C.C. doit prendre une certaine position sur la revision constitutionnelle, notamment le P.C. doit dire qu'il s'opposera.

Le D.R. devrait grouper l'opposition en Europe Occidentale contre la C.E.D.

Le C.C. devrait réaffirmer son opposition à la C.E.D. en disant pourquoi ~~il s'oppose~~ à toute revision aggravant la perte de notre indépendance Nationale et que nous ferons des propositions pour aller plus loin que la constitution actuellement en vigueur , notamment, plus de démocratie...etc...

J. Borremans : La partie internationale du rapport est trop longue.

Manque une analyse plus serrée sur la partie subjective; or, beaucoup de nos camarades sont sceptiques, car n'ont pas confiance dans le Parti; il faut donc expliquer comment il faut agir, les amener à agir. Amener le C.C. à discuter de ces questions.

J. Terfve : d'accord aussi que la partie internationale est trop longue. Centrer plus le rapport sur les problèmes qui sont les nôtres .

Notre travail d'unité doit aider des noyaux d'opposants à la C.E.D. par ex - à faire se dégager un tel noyau du sein du P.S.B..

C'est à la base que nous devons porter nos efforts pour y arriver .

En ce qui concerne l'intervention de Burnelle, je fais remarquer que nous devons mettre l'accent sur le décrochage de la politique américaine.

Ce que nous voulons c'est un gouvernement de Paix et d'indépendance nationale .

Le rapport doit aussi toucher à la question de la constitution. C'est un problème nouveau sur lequel le C.C. doit se pencher .

Le P.C. est opposé à la revision pour atteinte à notre indépendance nationale.

Mais nous devons dégager le positif du négatif dans la revision constitutionnelle .

Ne pas poser au C.C. actuel la question de la tactique électorale .

4. Rapport sur la Presse pour le C.C. par Jean TERFVE .

Van Hoorick: Le contenu du D.R. s'est amélioré.
Les conditions objectives plus favorables ,
Or on continue à baisser dans le tirage.
Pourquoi ?

J. Borremans : La presse se redressera dans la mesure où le
Parti se redressera .

J. Terfve : C'est dans le travail du Parti qu'il faut recher-
cher le redressement .

La presse doit être une question du Parti, pour laquelle
un effort maximum doit être fait .

Réunion du B.P. du 20/6/53.

Présents : Terfve, Van Hoorick, Borremans, G. Glineur, Deconinck, Burnelle, Herssens.

Absents : Lalmand - Van den Boom (congé).

1) Examen de la question des Amitiés Belges avec les différentes Démocraties Populaires.

Rapport de G. Glineur (voir en annexe).

Questions

Burnelle - Ces organisations sont-elles belges ?
sont-elles sous le contrôle des légations ?

G. Glineur - Elles sont sous le contrôle des légations mais nous devons contrôler l'activité des communistes qui s'y trouvent.

Discussion

Borremans - La réponse de Glineur à Burnelle n'est pas conforme. Cela pourrait signifier que le P. n'a rien à y voir. Ce ne peuvent être des organisations placées sous la seule direction et le seul contrôle des légations. Elles doivent être, au contraire, des organisations démocratiques tenant compte certes des avis et suggestions des légations, mais aussi du P. qui est mieux à même de déterminer l'orientation. Ce n'est malheureusement pas cela actuellement. Il faudra discuter avec les légations à ce sujet. Les Amitiés font trop "en général" alors qu'elles devraient s'occuper de questions plus concrètes, intéressant des catégories bien définies de notre population. Il faut discuter de cette orientation dont l'application montre que l'action du P. est indispensable.

Est d'accord sur les propositions concernant les resp. du P., mais fait des réserves sur Motquin.

Herssens - signale que Motquin fait un travail bénévol à la documentation, rien que cela.

Van Hoorick - Ne pas voir le problème des Amitiés séparé des A.B.S. Avons-nous la possibilité de faire progresser les A.B.S. comme org. de masse et de faire des org. de masse avec les autres Amitiés ? Pense que agir ainsi c'est risquer de freiner les A.B.S.
Faut-il dissoudre ? Ne le pense pas.
Il faut tenter qu'elles organisent une certaine propagande spécialisée comme l'indique Borremans, les encourager à se développer en partant de leurs propres forces.

Terfve - C'est un gros problème. Glineur contrôle d'assez loin et a une vue superficielle.

Idee de départ : calquer les A.B.S. sauf de la part de la Pologne.

A un avis déplaisant sur certains cdes qui sont dans ces Amitiés et autour et qui en profitent pour n'avoir pas d'autres activités.

Si l'on voulait en faire des org. de masse comme A.B.S. le P. devrait prendre des engagements notamment en cadres qu'il ne sait déjà tenir vis-à-vis des org. "traditionnelles".

D'autre part les légations sont dans une situation embarrassante car poursuivies par leurs Ministères des Aff. étrangères, les légations sont tenues à un rendement qui oblige à employer certaines méthodes financières qui pourraient conduire à des corruptions.

Faire vivre les Amitiés comme les A.B.S., ce n'est pas possible car le P. n'est pas en mesure de le faire.

D'autre part, il y a des carences dans les légations.

Nous avons déjà suggéré de faire un "pool" des Amitiés et une revue unique mieux présentée. Mais là nous nous heurtons à de grosses difficultés de la part des légations.

Néanmoins, le P. ne peut laisser durer cette ~~mauvaise~~ atmosphère. Propose d'organiser un contact P. - légations avec, éventuellement, les P. de D.P. Défendre la thèse d'une org. unique. Il faut aussi discuter la conception du travail des Amitiés avec ces cdes et voir les modalités d'application.

Borremans - insiste pour un travail plus spécialisé des Amitiés avec l'aide du Parti. Ceci permettrait de mieux accrocher les gens.

Terfve - aucun des resp. proposés par Glineur ne vaut quelque chose parce que pris dans la mauvaise orientation actuelle. Mais nous avons d'autres cdes notamment : Paul Libois ~~M.~~
Est d'avis d'avoir une discussion sur chaque Amitié avec les cdes de la légation sur l'orientation et sur les cdes à y envoyer en tenant compte de cette orientation.

Glineur - une question à résoudre. Le P. va-t-il aider au développement des Amitiés ?

Van Hoorick - Pense qu'il faut continuer comme le fait Glineur en tentant d'obtenir une meilleure orientation?

Terfve - Si l'orientation des Amitiés est bonne nous pouvons en retirer beaucoup pour la popularisation du camp de la paix.
Il faut donc, nécessairement, avoir une sérieuse discussion avec les légations.
Propose que Glineur fasse un relevé des cdes que ~~nous~~ nous avons dans les Amitiés et légations pour le secrétariat qui discutera à nouveau de la question et envisagera qui aura les discussions nécessaires avec chaque légation.

2) Glineur pose la question de la manifestation de l'internationale socialiste à Charleroi le 28 juin contre les accords entre Franco et les E.-U.

G. Glineur - Cette manifestation se déroule avec celle des J.G.S. contre les 21 mois et pour miliciens Casteau et de Namur. Que doivent faire le P. et les org. de masse ? Le R.F.P. veut saluer l'initiative des J.G.S. et rappeler leur aide aux familles des miliciens emprisonnés.

Van Hoorick - L'internat. soc. est une bande de traîtres, que nous devons continuer à dénoncer. Ne pas épauler cette manifestation en raison de la diversion introduite dans la manifestation J.G.S. par l'internat. des traîtres.

Burnelle - Si celà était resté manifest. J.G.S. d'accord pour saluer et y aller, mais comme l'internat. soc. s'en mêle en vue d'orienter autrement la manifest. J.G.S. alors pas saluer, ~~ni~~ ni y aller.

Herssens - Que vient faire cette manifest. contre ces accords, c'est une diversion - pas saluer ni y aller.

~~XX~~

Propose un manifeste du P. à distribuer avant le 28 juin en mettant en évidence les points essentiels actuellement sur lesquels on peut s'unir et en dénonçant ces traîtres de l'internat.

Le B.P. est d'accord pour que le Bureau de propagande passe un projet de tract à éditer et à diffuser par la fédération de Charleroi.

3) Ecole Centrale - Verdoodt

Terfve - Tenant compte qu'à l'école centrale on enseigne une matière qu'il connaît déjà, que la J.P.B. est dans une situation difficile, Verdoodt demande à quitter l'E.C.

Est opposé à cette demande car : c'est diminuer le niveau de la session actuelle en y enlevant le meilleur élément; c'est diminuer le prestige de l'E.C., d'autres demandes semblables pouvant encore être faites dans l'avenir; c'est diminuer le travail collectif des élèves.

Nous devons tenir compte aussi qu'il existe un certain esprit de suffisance chez Verdoodt.

D'autre part, la situation de la J.P.B. nous la connaissons depuis longtemps et ce n'est pas un délai d'un mois qui l'aggraverait tellement encore.

Herssens - D'accord avec Terfve, tout en appuyant sur le fait que depuis le début de la session Verdoodt a fait preuve d'un esprit de suffisance déplaisant pour les autres élèves.

Le B.P. unanime rejette la demande de Verdoodt.

4) Nouveau permanent J.P.B.

Van Hoorick - Nous devons avoir l'avis de la fédération de Liège sur Levau et sur Braipson qui est encore réticent. Pense que Braipson serait meilleur que Levau.

Burnelle - Est aussi d'avis que Braipson est meilleur. Il est jeune, dynamique, connaît la jeunesse tandis que Levau est désordonné, a une certaine suffisance et est assez vieux pour son âge.

Burnelle verra Braipson mardi pour le convaincre.

5) Nouveau permanent pour Pionniers.

Van Hoorick - propose Metz de la R.V. qui paraît bon. La section du P. de la M.P. est d'accord aussi. Mais il faut le remplacer à la R.V.

Qui ?

1 candidat d'Anvers : Geerts
pas retenu pour conduite privée.

1 candidat de Bruges : Braet
pas retenu pour raison de santé.

Decraeker ! Tenir compte de l'expérience pas heureuse en Fl. Orient. mais s'il est bien tenu pense qu'il pourra se corriger. La rédaction flamande est d'accord.

Terfve - Propose de remettre la décision à huitaine et de reposer la question pour trouver encore autres candidats?

Le B.P. est d'accord.

6) Nouveau S.P.F. dans le Luxembourg.

Van Hoorick - Propose François Leclère, 2e permanent à Charleroi. La fédération est d'accord, mais encore une certaine résistance chez Leclère en raison de sa femme.

Le B.P. est d'accord pour pousser cette candidature.

7) L'affaire Rosenberg

Borremans - certains cdes voulaient provoquer une manifestation ce jour.
Pense qu'il vaut mieux organiser un grand meeting jeudi si possible par le Comité de Défense des Rosenberg.
Une résolution sur les Rosenberg sera présentée au C.C.

DIVERS

- a) Engager définitivement le concierge.
- b) Examen rapide au B.P. de l'activité de Solidarité.

Congés en D.P.

Suite aux nouvelles invitations des D.P., un échange de vue a lieu.

Le B.P. d'accord pour :

- a) priorité maintenue pour les membres B.P.
 - b) déplacement avec la femme du cde.
 - c) Revoir le fonctionnement de la caisse de compensation pour l'année prochaine.
-

Il existe 5 amitiés, en titre :

Les Amitiés Belgo - Bulgares
" " - Roumaines
" " - Hongroises
" " - Polonaises
" " - Tchécoslovaques.

Organiquement, on ne peut pas dire qu'elle fonctionne.

Il y a sur papier des noms de personnes, qui constituent un comité national.

Certains comités sont convoqués régulièrement, d'autres périodiquement.

Le nombre de présents est toujours très limité, et en fait toute l'activité des comités retombe soit sur les cadres permanents ou sur un ou deux bénévoles.

Certains ~~comités~~^e amitiés ont des contacts en province. Des embryons même pour quelques unes de comités régionaux.

La constitution des amitiés a eu, je suppose, comme but de populariser les réalisations des démocraties populaires, dans les larges couches de la population et renforcer l'amitié entre les peuples par la propagandeculturelle.

-:-:-:-:-

LES AMIS DE LA TCHECOSLOVAQUIE.

I. Conseil d'Administration.

- | | |
|-----------------------|------------|
| 1) Fonteyne-Libois L. | Présidente |
| 2) Schoonaert R. | membre |
| 3) Relecom E. | membre |
| 4) Grunenwaldt O. | secrétaire |

tous quatre membres du Parti.

- | | |
|-------------------|-----------------|
| 5) Lyna-Chômé Fr. | vice-présidente |
| 6) Duchesne E. | trésorier |

non-membres du parti.

Font en outre partie du comité, non légalement :

- | | |
|--------------------------|------------------|
| 7) Moerens - Demunter M. | |
| 8) Fagard | membre du parti. |

II. Fagard est employée à la Légation de Tchécoslovaquie. belge par mariage.

III. Membres de l'Association : 50 environ.

IV. Activités de l'année écoulée :

- 1) Délégation de 3 Belges.
- 2) Compte-rendu à Bruxelles et à Liège
Compte-rendu à Anderlecht, Molenbeek, Evere, Chênée, etc...
- 3) 4 galas cinématographiques à Bruxelles, dont 2 très réussis.
(Salle de musique de Chambre - Beaux Arts).

- 4) 2 matinées cinématographiques à Anderlecht.
- 5) projections nombreuses dans des salles de café (16 mm.
- 6) Exposition "La mère et l'enfant" à Anderlecht et Molenbeek.
(800 personnes au moins à Anderlecht, 400 à Molenbeek)
- 7) Envoi de la revue "Regards" - Tchécoslovaquie nouvelle -
à plus de 1.000 personnes (nombreuses réponses).
- 8) Soirée cinématographique à Seraing et Liège les 29 et
30 mai 1953. " Demain on dansera partout".
- 9) Envoi de fleurs et couronne à la Légation et à Prague
pour les obsèques du camarade Gottwald.

V. Projets pour l'année prochaine.

- 1) Délégation de six membres en juillet 1953 avec divers
comptes-rendus (surtout en région flamande).
- 2) 4 galas cinématographiques à Bruxelles (Beaux Arts)
- 3) 2 ou 3 matinées cinématographiques à Anderlecht
2 soirées cinémat. à Seraing.
Essai d'organiser ailleurs : Tournai, Molenbeek, Anvers.
- 4) Une exposition centrale sur la Tchécoslovaquie.
Diverses expositions itinérantes (photos, affiches, etc..)
Peut être une exposition artistique.
- 5) Concert de musique de chambre avec le quatuor belge retour
du Festival de Prague.
- 6) Organisation d'une section locale à Liège et à Anvers.
(peut être à Louvain)
- 7) Création d'un secrétariat administratif, absolument
indispensable.
- 8) Augmentation du nombre des membres (doubler au moins).

-:-:-

ACTIVITES DES AMITIES BELGO-ROUMAINES.

Composition du Comité National :

Président :	Paron	
Secrét.Nat.FF. :	Motquin	
Secr. Organ. :	Cécile BURGOS	(comm.)
	Andrée GRANDJEAN	(comm.)
	Paul LIBOIS	(comm.)
	Paul COLLAER	
	Mr. ABSIL	
	Mr. LE PROF. BESSEMANS	
	Mr. BURNIAUX	
	Mr. VERSOU	
	Mr. COPPENS	
	Mr. LEVAUX	

Permanents aux Amitiés Belgo-roumaines :
Cécile BURGOS
Léon COPPENS

Permanents à la légation :

VAN DROOGENBROECK Charles - COVIAS.

Les Amitiés Belgo-Roumaines ont comme activités ce qui suit :

organisation de grandes expositions sur la R.P.R. ainsi que de petites dans les localités en province.

La grande a été organisée à Bruxelles en janvier 1952 - environ 1.000 visiteurs - clôturée par une conférence suivie de partie artistique : environ 250 personnes.

A Anvers en avril 1952 : 4.997 visiteurs.

séance de clôture : environ 250 pers.

A Gand du 14 au 30 juin prochain)	= chaque fois clôturée par une
A Charleroi du 15 au 31 juillet)	conférence suivie de partie
A Ostende du 9 au 31 août 1952)	artistique.

L'organisation de séances de cinéma en province ainsi que conférences données par les personnes ayant visité la R.P.R.

A travers activités, des contacts en province dans certaines localités ont été obtenus.

A Liège, avons le contact avec Raskin, Godinas.

A Seraing : le camarade Dandoy s'occupe effectivement des membres que nous avons à Seraing.

A Roux : Vonèche.

A Anvers, existe un Comité composé de :
Coppens - Roth - Van Renseberghe - Ingénieur Harms - Van Kerschaver.

A Gand : Vanderstockt s'occupe de l'organisation de séances de cinéma et recrutement de membres - M. Lems.

A Anderlecht : Hamelrijck et Bruyninckx.

A Molenbeek : Odile Berghmans.

A Bruxelles-ville : Marcus.

A Auderghem : le camarade Lereau du D.R.

Toutes les personnes indiquées ont organisé des séances de cinéma et des conférences pour les A.B.R., ou bien ont donné un coup de main dans l'organisation des petites expositions.

Sont donnés gratuitement nos films aux organisations qui les demandent, pour arriver ainsi au but que nous nous sommes fixés : montrer et faire connaître la R.P.R. au plus grand nombre de personnes possible.

Les expositions permettent de faire connaître à la population non seulement la R.P.R. mais réellement par photos ce que c'est le socialisme. Dans ce cadre, des discussions très intéressantes et c'est réellement un travail de propagande et de clarification parmi les visiteurs. Le peuple belge veut savoir ce qui se passe dans ces pays de démocraties populaires.

Vente de la revue.

VENTE DE LA REVUE.

Présence.

par vendeurs	237 exempl.	nombre de vendeurs : 30
Par Agence Mess.		
de la Presse	250 "	
par Monde Entier	100 "	
Légation	50 "	
Abonnements	25 "	
Luxembourg	50 "	

	712 "	

Vriendschap :

Vendeurs :	252 exempl.	nombre de vendeurs : 31
Agence :	250 "	
Monde Entier :	100 "	
Légation :	20 "	
Abonnements :	19 "	

	641 "	

-:-:-:-:-

AMITIES BELGO-POLONAISES.

Comité national : 8 membres - 4 membres du Parti.

Président : Demuyter.

Le comité se réunit périodiquement.

Revue : 1.000 ex. français
500 ex. flamands.
distribués gratuitement.

$\frac{1}{2}$ permanent : Tournay.

Il existe un groupe à Laeken -
Des contacts à Dour - Huy - Alost.

-:-

Activités principales :

séances cinématographiques qui réussissent assez bien
à Bruxelles.

Des conférences et séances cinéma ont eu lieu à dans
le courant de l'année écoulée , à Liège (le 27/2°

Anderlues
Ixelles
Huy
Dour
Laeken.

Une série ~~étroite~~ de manifestation organisées par les Amitiés à Anvers ont eu un réel succès-(les amitiés sont toujours dirigées par Caluwaert) ; notamment l'exposition, le Festival du documentaire polonais.

Séance cinéma - la jeunesse de Chopin - environ 3.000 personnes ont suivis les différentes manifestations.

-:-:-:-:-

AMITIES BELGO-HONGROISES.

Comité national : 8 membres - se réunit tous les mois.

Contacts à Gand, Ostende, Anvers -

sort un bulletin mensuel - 2.000 exemplaires - distribué gratuitement.

Un Cde $\frac{1}{2}$ permanent, la femme Diluck.

En 1952 :

Expos. Théâtre Bruxelles

Bal Anvers.

Expos. photos , Bruxelles.

Bal Bruxelles.

Exp. Photos Anvers, avec projection film.

Exp. Photos à Gand - 5.000 personnes en 7 jours.

conférence Bob Claessens - programme artistique.

Exp. Photos - Ostende - 6.000 personnes.

projection film.

Exp.. Photos - Nimove - 1300 à 1400 personnes.

soirée artistique.

Conférence Exp. La Hulpe

Madame Dery - Bruxelles.

Envoi cartes publicitaires concert Annie Fisher - philharmonique.

" " " Lopin de terre - cinéma d'essai.

En 1953.

10 avril - Semelweys - Beaux Arts.

18 - 27 avril - Exp. Philatélie - Galerie Louise,
avec vente timbres.

Exp. Philatélie Louvain,
avec vente timbres.

9 mai - Bal Elysée.

23/25 mai - Exp. Philatélie - Alost.

A ce jour plus de deux mille demandes de documentation.

Envoi de la carte d'adhésion.

Envoi cartes de membre.

Plus de 100 brochures différentes ont au cours de ces trois années été expédiées aux personnes, nous ayant demandé de la documentation.

-:-:-:-:-

AMITIES BELGO-BULGARES.

La plus pauvre.

Présidence : J. Fonteyne.

Candidat secret. : ~~Mlle~~ Bruyninckx -

à part cette dernière, tous les membres du Comité sont membres du parti.

Se réunit rarement - activité quasi nulle.

Secrétariat élargi :

Jean FONTEYNE	P.C.
Paul MEYER	P.C.
Elza LOMBAERDE	P.C.
Melle BRUYNINCKX	
Claire VAN DEN BOOM	P.C.
LEGRAND Freddy	P.C.
Olga ZVEROVA	P.C.

Comités d'honneur :

(ne se réunissant jamais)

Isabelle BLUME	
PAINDAVEINE	P.C. (?)
Paul LIBOIS	P.C.
Aloïs GERLO	P.C.
Bagniet	
Marthe DEGUENT -Huysmans	P.C.

Se sont retirés de ce comité :

les 3 vice-consuls
un vice consul mort
Jean Roch
Wauters (amb. Moscou)

Activités 1953 /

Une conférence à l'Elysée , par Bob Claessens sur son voyage à Sofia
Prévue : commémoration Dimitrov.

Tout le reste est en suspend et dépendra d'une assemblée générale demandée par nos amis bulgares.

-:-:-:-:-

REMARQUES GENERALES :

certaines formes d'activités des amitiés ont un succès indiscutable, notamment, expositions philatéliques et art photographie, cinéma.

Toutefois, je pense que la propagande culturelle indispensable ~~évidemment~~ offre un danger, celui d'escamoter la popularisation des problèmes sociaux intéressant la classe ouvrière.

Lez Amitiés ne font pas non plus suffisamment connaître à mon avis, les perspectives qui offre pour les travailleurs le régime nouveau.

Je pense également que la coordination de certaines activités des amitiés pourrait se faire. Par ex., l'expérience d'exposition commune organisée par les amitiés roumaine et hongroise a été positive.

L'utilisation des délégations se rendant en démocratie populaire n'est pas rationnelle. Je pense qu'il faut en trouver les causes dans la non information, dans de nombreux cas, des amitiés à leur départ.

Quand au contrôle des communistes travaillant dans les amitiés ~~xxxxx~~ ou à la légation, il n'est pas facile non plus. L'avis du Parti n'est pas toujours sollicité pour les emplois, enfin en ce qui ^{me} concerne, je n'en suis pas informé.

Après la réunion du B.P., on peut examiner la situation Je me suis attaché à rechercher un responsable du parti pour chaque amitié.

Propositions :

pour la Tchécoslovaquie	:	Grunenwaldt.
pour la Bulgarie	:	J. Fonteyne.
pour la Bulgarie Hongrie	:	Diluck - ou Mariette Thonet si elle.... Il y a des pourparlers à ce sujet, j'ignore à quel point ils sont.
pour la Pologne	:	Tournay ($\frac{1}{2}$ permanent)
pour la Roumanie	:	en raison situat. spéciale, Motquin, quoique celui-ci estime que Cécile Burgos est toute désignée pour assurer cette responsabilité.

=====

- 2) Le Bureau de Propagande fera un projet de tract pour la manifestation de l'Int. soc. du 28 juin à Charleroi à éditer et à diffuser par la fédé de Charleroi.
- 3) Le B.P. ne fait pas droit à la demande de Verdoordt de quitter l'E.Cent.
- 4) Burnelle verra Braipson pour qu'il accepte de devenir permanent JPB
- 5) Envoyer Metz de la RV, 2ème permanent aux Pionniers.
Revoir son remplacement à la RV dans 8 jours soit par Decraeker soit par un autre cde éventuellement.
- 6) Pousser la candidature de F. Leclercq de Charleroi comme SP de la fédé du Luxemb.
- 7) Une résolution sur les Rosenberg sera présentée au C.C.
- 8) Engager définitivement le concierge.
- 9) Examen rapide par le B.P. de l'activité de Solidarité.

Décisions du B.P.